Paris-presse

5e Année. - N° 1.018 — SAMEDI 27 MARS 1948 — 5 FRANCS — Samedi saint.

EN PAGE 2
Les "Poil de carotte" de la guerre
A 10 ans, Jeannine était seule pour faire la toilette funèbre de sa mère

7e ÉDITION

Avertissement des communistes à de Gasperi

"NOUS PRENDRONS le pouvoir par la force..."

...s'il ne nous est pas donné en vertu de... la majorité que nous obtiendrons"

ROME, 26 mars.

LES communistes italiens lancent aujourd'hui un avertissement au gouvernement, déclarant qu'ils s'empareront du pouvoir par la force, si celui-ci leur est refusé « malgré la majorité qu'ils remporteront aux élections »...

Ce cri de guerre ouvre une nouvelle phase de la campagne électorale des communistes qui sont inquiets actuellement de l'enthousiasme croissant que montre la population pour les partis de gouvernement, enthousiasme auquel la proposition anglo-franco-américaine sur le rattachement de Trieste à l'Italie n'est pas étranger.

L'opinion de Luigi Longo, délégué au Kominform

M. Luigi Longo, leader communiste et délégué italien au Kominform, a déclaré hier soir à Bologne, devant 50.000 personnes, qu'il avait demandé à M. de Gasperi et à d'autres personnalités du gouvernement de répondre à la question capitale posée par l'extrême gauche : « Vous conformerez-vous aux résultats des élections ? »

— Nous doutons qu'ils nous cèdent le pouvoir, a-t-il ajouté, mais s'ils ne nous cèdent pas le pouvoir que la majorité nous aura donné, nous les chasserons, comme nous avons chassé les autres dans notre guerre de libération.

C'est ainsi que M. Longo, souvent accusé par le gouvernement d'avoir

SUITE PAGE 3

LES CHEFS MILITAIRES DES U.S.A. MULTIPLIENT

les appels en faveur d'un réarmement immédiat

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

WASHINGTON, 26 mars *(par câble)*.

AU moment où les chefs militaires américains jettent des cris d'alarme en faveur du réarmement immédiat des Etats-Unis en réclamant la conscription et le service obligatoire, des manchettes sensationnelles font leur apparition dans les journaux de ce matin : « Des sous-marins soviétiques au large des côtes américaines ! »

C'est le ministre de la Marine, Sullivan qui, au cours d'un exposé devant la commission des forces armées du Sénat a révélé la nouvelle en déclarant :

« Récemment, des sous-marins n'appartenant à aucune nation située à l'ouest du rideau de fer, ont été repérés au large de nos côtes ».

Aussitôt après, le département de la Marine devait préciser que, seule, l'U.R.S.S. possède des submersibles capables de traverser l'Océan. Il s'agit de sous-marins du dernier modèle allemand, dont la présence à proximité des côtes américaines aurait été enregistrée à trois reprises depuis le 30 janvier.

Demandant à la commission un renforcement de la marine, dans le cadre des mesures décidées par le gouvernement, M. Sullivan a ajouté :

» Aujourd'hui, les Russes ont plus de 250 sous-marins en état d'opérer et ils peuvent, sans aucun doute, sortir à bref délai, un grand nombre d'unités du dernier modèle, très supérieur à tous ceux qu'utilisait la Kriegsmarine pendant la seconde guerre mondiale ».

Le secrétaire à la Marine a ajou-

SUITE PAGE 3

LES RUSSES pour le maintien du Conseil de contrôle à Berlin

BERLIN, 26 mars (A.F.P.) — « Les autorités soviétiques sont pour le maintien du conseil de contrôle allié », a déclaré le général Loukjantschenko, chef d'Etat-major de l'administration militaire soviétique en Allemagne, dans un article publié par la *Taegliche Rundschau*, organe de l'administration militaire soviétique.

« La séance du comité de coordination du 23 mars n'a été ajournée que pour des raisons techniques », a poursuivi le général.

« Du côté soviétique, on emploiera tous les moyens possibles afin de réaliser les objectifs de l'accord quadripartite de Potsdam. »

Près de 2.000 femmes viennent chaque jour admirer notre collection de Printemps.

L'ensemble de nos modèles rencontre un **succès retentissant** le goût et la qualité, qui les caractérisent et que seule, la Haute Couture vous offrait, paraissent une gageure lorsque l'on apprend leurs prix.

Notre collection est présentée deux fois par jour, l'après-midi à 14 h. 30 et 16 h. 30.

N'attendez pas car vous risquez de trouver les modèles épuisés.

Retenez vos places à Littré 14-20 à 14-25.

AU BON MARCHÉ

UN DOCUMENT HISTORIQUE EN EXCLUSIVITÉ

Le journal secret de Goebbels

SAINT-NAZAIRE :

"Churchill y regardera à deux fois avant de recommencer un tel coup de propagande..."

LUNDI 30 MARS 1942 : Aux Etats-Unis, on s'extasie de plus en plus sur Mac Arthur, comme sur un général de cinéma. Je fais un peu remettre ce gentleman à sa vraie place par nos services de propagande. Les Américains essaient de le gonfler et d'en faire le plus grand général de cette guerre. Mais, en réalité, il n'a finalement pas grand' chose à son actif comme faits d'armes ou comme réussites, à part sa résistance relativement brève à Corragidor et sa fuite honteuse. On imagine ce que feraient les Américains s'ils avaient un Dietl ou un Rommel ! Ceci montre combien, au fond, notre progagande est modeste.

La journée d'hier a été endeuillée par un raid exceptionnellement grave de la R.A.F. sur Lübeck. Le matin j'avais déjà reçu de notre bureau de propagande dans cette ville un rapport très alarmant mais je l'avais d'abord cru exagéré.

Dans le courant de la soirée, j'ai été informé de la gravité de la situation par Kaufman (le gauleiter de Hambourg). **Kaufman croit qu'aucune ville allemande n'a jamais subi une attaque aérienne aussi sérieuse. La situation à Lübeck est chaotique. Kaufman a pris les choses en main avec une grande énergie et a pris les premières mesures indispensables, mais il ne reçoit pas l'aide nécessaire de Berlin.'**

Presque immédiatement, le Führer m'a téléphoné du G.Q.G. Il est très mécontent de la négligence du ministère de l'Intérieur qui, hier soir, n'a même pas réussi à réunir les chefs de service pour discuter des mesures de secours nécessaires. Le Führer, en conséquence, a retiré au ministère de l'Intérieur le soin de s'occuper des secteurs bombardés et m'a donné des pouvoirs illimités en ce domaine... A minuit, tout ce qu'il était possible de faire était fait. Une fois de plus, le ministère de l'Intérieur a complètement raté son affaire. Mais cela m'arrange assez. De cette façon, j'ai obtenu les pleins pouvoirs qui me permettront d'accomplir quelque chose sans être continuellement gêné par la bureaucratie.

(Ce fut probablement là pour Goebbels une des plus belles journées de la guerre. Le Dokter Wilhelm Frick, ministre de l'Intérieur, était sa tête noire dans la hiérarchie nazie.)

Mardi 31 mars Cripps a rendu public le plan anglais pour la pacification de l'Inde. Toujours le même vieux truc, celui qu'essaya déjà l'Angleterre pendant la première guerre mondiale : *après la guerre*, l'Inde recevra le statut d'un dominion, mais il dépendra de chacun des Etats hindous de l'accepter ou non. Cela rend possible pour l'Angleterre, ou bien de ne pas tenir sa promesse, ce qui est le plus probable, ou bien de jouer les Etats hindous les uns contre les autres.

Les commandos anglais à Saint-Nazaire

Mercredi 1er avril Je ne puis imaginer que Churchill ait espéré un vrai succès tactique du raid effectué à Saint-Nazaire par ces commandos. Il devait à l'homme de la rue une entreprise offensive quelconque et, au prix de sacrifices très lourds, il l'a déclenchée dans des buts de propagande. Mais, étant donné que les Anglais ont été renvoyés chez eux avec perte et fracas (dans la mesure où ils ont pu rentrer chez eux !), on peut supposer que Mr. Churchill réfléchira deux fois dans l'avenir avant de se lancer dans ce genre d'aventures.

Jeudi 2 avril La destruction des œuvres d'art de Lübeck n'atteint heureusement pas tout à fait les proportions que nous craignions d'abord. Mais l'église Sainte-Marie a été entièrement détruite, avec ses grandes orgues, ses autels et sa célèbre *Danse Macabre*. Rien non

SUITE PAGE 3

QUATRE GANGSTERS ligotent le gardien de nuit chez Rosengart...

et volent un million de machines et de vêtements

Le gardien de nuit des établissements Rosengart, 16, boulevard de Diximude, M. Canal, faisait tranquillement sa ronde ce matin vers 3 h. 45 dans les ateliers, quand deux gangsters, soudain, l'attaquèrent, revolver au poing :

— Allez, suis-nous et en vitesse.

Le gardien fut contraint de suivre les deux hommes jusqu'au bureau, où deux autres bandits s'employaient à fracturer le coffre-fort et à en percer les parois avec un chalumeau oxydrique. Un premier meuble avait été déjà défoncé. Mais contrairement à ce qu'avaient espéré les gangsters, la paye des employés n'y était pas.

— Dis-nous où elle est ? Vas-tu parler ?

Devant le mutisme de M. Canal, les malfaiteurs ligotent et bâillonnent celui-ci. Ils poursuivent leur travail... mais en vain.

Aux premières heures du jour, ils s'enfuirent en emportant — à défaut de la paye — quelques machines à écrire et à calculer, des vêtements et quelques pièces d'outillage. Le montant de ce vol atteint néanmoins un million.

C'est seulement ce matin, que M. Canal, dégagé de ses liens par les ouvriers qui venaient à l'usine, a pu signaler au commissariat des Ternes l'agression.

ILS PARAISSENT AVOIR FAIT UNE BONNE PÊCHE...

Cette photographie a été prise hier au Cap-Ferrat. Un monsieur et une dame rentraient de la pêche. Les reconnaissez-vous ? La dame, au premier plan, est Mme Vincent Auriol. Derrière elle, le Président. Ce n'est pas tout à fait de l'incognito, mais c'est presque de vraies vacances

IL RESTE A RENDRE EFFECTIVE LA BAISSE DU PRIX DE LA VIE

On ne pourra y parvenir que dans la liberté et en résorbant les marges spéculatives

Par Jacques BLOCH-MORHANGE

EN prenant véhémentement « l'initiative » d'une vague de baisse, le gouvernement entend s'adjuger le bénéfice moral d'un processus économique prévu depuis quelques jours.

Tant que subsistera dans le monde libéral la loi fondamentale de l'offre et de la demande, la diminution du pouvoir d'achat des salariés et les ponctions fiscales dans les trésoreries des patentés ne peuvent qu'aboutir dans les délais variables à un effondrement des prix sur les marchés. Tout le reste est propagande ou sophisme.

Comment se présente aujourd'hui la situation économique en France ?

a) « L'offre et la demande », qui a pu jouer naturellement dans le secteur libre, a, dans le secteur contrôlé, vaincu, par la fraude et le marché noir spontanément institués, un dirigisme théorique.

b) Le caractère spéculatif de nombreux prix de notre marché intérieur, très au-dessus des prix mondiaux, a provoqué un affaiblissement constant du pouvoir d'achat des salariés.

c) Les différentes mesures financières de « récupération » appliquées ces derniers mois par le gouvernement ont provoqué un appauvrissement indiscutable de la trésorerie tant chez les industriels que chez les commerçants et les artisans.

Il convient d'ajouter à cela que la production intérieure atteint aujourd'hui un rythme extrêmement satisfaisant dans la plupart des secteurs.

Nous arrivons donc à un stade où l'étranglement forcé de la demande doit provoquer une intensification de l'offre, ce qui entraîne un abaissement des prix.

Très exactement nos prix doivent se dégonfler de la marge spéculative dont ils sont grevés et s'aligner sur les cours mondiaux.

Tel est le schéma objectif de la situation.

Abandonnons les équations, taxes et barèmes ; ce sont autant de moyens qui masquent la réalité. Nous en donnerons la preuve en nous référant à l'or, resté étalon des valeurs depuis cinquante ans :

En 1914, un louis d'or permettait l'acquisition de cinq mètres de draperie de qualité moyenne. Aujourd'hui, le même louis d'or coté environ 4.000 francs permet seulement l'ac-

SUITE PAGE 3

LE GOUVERNEMENT PRÉPARERAIT une « botte secrète »

Le président du Fonds monétaire international a été reçu hier par le président Schuman

A côté des mesures déjà envisagées pour combattre la vie chère, certains assurent que le Gouvernement prépare pour mardi prochaine « une botte secrète ».

Faut-il rattacher à ces bruits certains commentaires relatifs à la visite que M. Camille Gutt, président du Fonds monétaire international, a rendu hier à M. Robert Schuman et à laquelle assistait M. René Mayer ? Officiellement, on assure qu'il ne s'agissait que d'une visite de simple convenance personnelle au retour d'un voyage de M. Gutt à Londres.

Mais certains veulent y voir autre chose et rapprochent cette visite d'un bruit qui circule avec persistance dans divers milieux d'affaires et selon lequel on songerait sérieusement à refaire du franc — monnaie trop légère », puisqu'il n'y a plus de mesures divisionnaires derrière l'unité — une monnaie plus « lourde », c'est-à-dire « tenant mieux aux doigts ». L'opération consisterait à multiplier par 100 la valeur du franc afin de lui rendre sensiblement la même valeur or et le même pouvoir d'achat qu'avant la guerre de 1914.

Mais ceci n'est qu'un hypothèse assez hardie que rien de précis ne saurait actuellement confirmer.

Tout porte à croire que le principe a été envisagé, mais on ne saurait encore passer à la réalisation.

Selon d'autres commentateurs moins ambitieux, l'effet de « choc psychologique » serait demandé à des mesures moins grandioses quoique « spectaculaires ». L'Etat ne pourrait-il lui-même donner l'exemple de la baisse sur certains de ses produits, comme le tabac, et la provoquer dans le secteur privé en desserrant l'étau de certaines taxes fiscales qui alourdissent les prix et paralysent les transactions ?

En vérité, quelque chose se prépare rue de Rivoli mais il semble bien qu'aucune décision n'ait encore été prise.

Au comité interministériel

Coupes sombres dans les services administratifs français en Allemagne

La réorganisation administrative de la zone française en Allemagne a été examinée ce matin par un comité interministériel présidé par M. Robert Schuman.

A l'issue de la réunion M. Schneiter a précisé que la discussion avait porté essentiellement sur la simplification des services.

Mardi prochain paraîtra à « l'Officiel » un arrêté ramenant à onze le nombre des divisions administratives en Allemagne et à deux les services généraux (au lieu de vingt-neuf au total). De cette réorganisation des économies sensibles sont attendues.

Les décisions ministérielles se sont appuyées à la fois sur le rapport relatif au coût et au rendement des services publics, sur un rapport du général Koenig, sur les conclusions rapportées par la commission d'enquête parlementaire et, enfin, sur un plan établi par le secrétariat d'Etat aux Affaires allemandes.

CHEZ LUI, A PANTIN, UN EX-DETECTIVE PRIVÉ A ETE ASSOMME

C'était un drôle d'homme : des fréquentations équivoques, des mœurs particulières, une condamnation récente pour attentat à la pudeur... Donc, Francis Perroux — 48 ans — faisait son marché, hier, en fin de matinée, un sac à provisions à la main, quand il fit la rencontre... de celui qui allait être son meurtrier.

On prend l'apéritif, on gagne, 17, rue de la Paix, à Pantin l'appartement que « M. Francis » (comme on l'appelle) partage avec son ami, M. Hautemanière. Où donc est celui-ci ? A son travail, tout simplement : vendeur dans un grand magasin. Les deux hommes déjeunent tranquillement rue de la Paix.

Et voici que, vers 19 h. 30, M. Hautemanière regagne son domicile de Pantin, monte au second étage. Stupeur, effroi : son ami Perroux a été assassiné à coups de fer à repasser, un fer électrique. Il se rend à la police, raconte les faits à M. Laguillon-Pémouillé, commissaire de police, qui commence une enquête que poursuivent aujourd'hui des inspecteurs de la brigade criminelle.

« M. Francis », ancien détective privé, était chef du service des vigiles pour le compte de la chambre de commerce de Pantin.

M. André MARIE REJOINT M. AURIOL

Le Cap-Ferrat, où séjourne le président Auriol, compte depuis hier, un nouvel hôte de marque en la personne de M. André Marie, garde des Sceaux. Le ministre a été accueilli par le chef de l'Etat

MALGRE LES PREVISIONS DE L'O. N. M. LES PARISIENS VONT « AU VERT »

Les trains dédoublés

Pour mettre à profit les vacances pascales, les Parisiens ont commencé à prendre d'assaut les diverses gares de la capitale.

Les premiers « vacanciers » sont partis ce matin. Les autres ont retenu leurs places depuis quelques jours.

La S.N.C.F. a prévu l'afflux de voyageurs. Les trains seront dédoublés sur toutes les grandes lignes. Ils seront tripiés... vers la Normandie et la Bretagne, pays du beurre, des œufs et des biftecks.

L.O.N.M. prévoit un temps pluvieux à partir de demain.

Les Parisiens semblent se moquer de ces prévisions. Elles furent identiques l'année dernière et, pourtant, le soleil ne cessa de rayonner sur les vacances, du jour des Rameaux au dimanche de Quasimodo !

Panique en Morbihan

Des parachutistes attaquent l'express Paris-Quimper

...mais il ne s'agissait que de manœuvres militaires

VANNES, 26 mars (de notre correspondant particulier). — Ce matin, l'express Paris-Quimper traversait les landes de Sholff, à 10 kilomètres de Vannes, lorsque le chauffeur entendit la détonation d'un pétard. Il ralentit pour arrêter son convoi. A ce moment, des rafales de mitraillettes crépitèrent.

— Nous sommes attaqués, pensa le chauffeur. Sans perdre son sang-froid, il lâcha les freins et reprit de la vitesse, tandis que les voyageurs, affolés, se couchaient sous les banquettes.

A l'arrivée en gare de Vannes, les autorités furent alertées. Police, gendarmerie et parquet se rendirent sur les lieux. La 13e brigade de la police judiciaire de Rennes fut lancée sur les routes, toutes mitrailllettes prêtes.

Pendant ce temps, la nouvelle, colportée par les voyageurs, encore tremblants d'émotion, se propageait dans toute la région. Certains parlaient de bandits parachutés, d'autres prononçaient déjà le mot de guerre.

En fin de matinée, on apprenait que les « agresseurs » n'étaient autres que des parachutistes stationnés à Vannes qui, au cours de manœuvres, avaient simulé cette attaque.

NOUVELLE TORNADE AUX U. S. A.

OKLAHOMA, 26 mars. — Une nouvelle tornade s'est abattue sur la base aérienne de Tinker, près d'Oklahoma. En 10 minutes, 22 avions ont été détruits et 84 sérieusement endommagés ; 11 personnes ont été tuées et 12 blessées.

M. FELIX GOUIN A FAIT APPEL

Contrairement à certaines informations, M. Félix Gouin, ancien président du gouvernement provisoire de la République, a fait appel du jugement le déboutant dans le procès qu'il avait intenté à M. Yves Farge, ancien ministre du Ravitaillement.

LA LEGION D'HONNEUR à Marguerite Moréno

Dans la dernière promotion de la Légion d'honneur, au titre du ministère de l'Education nationale, on relève le nom de Marguerite Moréno, qui est nommée chevalier.

Ont été promus au grade d'officier : MM. René Fauchois et Stève Passeur, auteurs dramatiques et le peintre Touchagues.

Toutes les marques *sans exception*
A CRÉDIT
Livrées immédiatement sans formalités
CHOISISSEZ - COMPAREZ
Meubles Radio-Phonos - Récepteurs Étrangers
AMÉRIQUE - SUISSE - SUÈDE - BELGIQUE
ANGLETERRE - HOLLANDE - EUROPE CENTRALE
Reprise de vos anciens postes
SUPERBE CADEAU A TOUT ACHETEUR
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE RADIO EN FRANCE
PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MENILMONTANT
OUVERT TOUS LES DIMANCHES ET LUNDIS
CADEAUX DE PAQUES

CIRQUE D'HIVER
Louez pour la SEMAINE D'ADIEUX du plus grand Comique, L'UNIQUE
GROCK
encore d'un programme splendide
Samedi 15 h. et 21 h.
Dimanche 14 h., 17 h., 21 h.
Lundi 14 h., 17 h., 21 h.
et pour son dernier jour irrévocablement
Jeudi 1er avril à 15 h. et 21 h.
Louez! Roq. 12-25 et Agences

DEMAIN SOIR au
THÉATRE de PARIS
M. Léon VOLTERRA présentera
SUZY PRIM
GUERINI, LOUISARD
dans une hilarante comédie de M. Jean GUITTON
LA FOLLE du « 27 »
mise en scène de M. J.-H. Duval
Arthur DEVERE, Luce FABIOLE
Jean BERTON, Michel ANDRÉ
S. 21 h. (sf lun.) Pâques M. dim., lun.

PIERRE DUDAN
au théâtre de l'Etoile

Pierre DAC et René MAYER
ne font-ils qu'un ?
C'est la question que se posent beaucoup de gens chaque fois que notre Ministre des Finances parle à la Radio. Il y a, en effet, entre la voix de celui-ci et celle du Roi des loufoques une troublante identité : même timbre, mêmes inflexions, mêmes incidences.
D'aucuns esprits malveillants vont même jusqu'à dire : mêmes résultats.
Interviewé, Pierre DAC proteste énergiquement et déclare qu'il consacre uniquement son activité à la direction du Théâtre du CLUB DES CINQ, où, entouré d'IRÈNE HILDA, P. DUDAN, JAMBLAN, RAUZENA, SELDOW, FRANCIS LEMARQUE, etc..., il ne s'occupe que de faire pleurer de rire le public avec « LE DROIT DE RIRE », le spectacle qui ne ressemble à aucun autre.
De son côté, M. René MAYER a déclaré qu'il ne s'agissait que d'une insinuation gratuite, ce qui ne manque pas de saveur, car c'est bien la première fois que son nom se trouve associé à quelque chose de gratuit !

CASINO DE PARIS
UN CRI DANS PARIS
CRI-CRI MULLER
est une grande fantaisiste
PARIS EXTRA - DRY
la revue la plus magnifique

Le TOURISTE
83, av. de la Grande-Armée, Pte Maillot
GRAND CONCOURS DE
CHANTEURS-AMATEURS
SAMEDI 27, DEMI-FINALE
avec attractions, vedettes
ET LES VALETS DE LA CHANSON
Amateurs, faites-vous inscr. à PAS.57-59
NOMBREUX PRIX EN ESPECES
DANCING Tous les soirs à 21 h. samedi et dim. mat.

LE BIARRITZ
MAX LINDER
le film DONT ON A déjà Tant parlé
RENÉE DE VILLERS et PIERRE DUX
les dernières VACANCES
UN FILM DE ROGER LEENHARDT
avec BERTHE BOVY
MICHEL FRANCOIS et ODILE VERSOIS
CHRISTIANE BARRY et MARCELLE MONTHIL
avec JEAN VARAS et JEAN D'YD
et
la ROSE et le RESEDA
GRAND PRIX
DU FILM DOCUMENTAIRE
A LA BIENNALE DE VENISE
1947
CONSTELLATION

Les "Poil de Carotte" de la guerre

Une poignante enquête de Jean BALENSI en collaboration avec Marcel GRAS

A dix ans, Jeannine était seule pour faire la toilette funèbre de sa mère...

...et son "papa" n'a pas voulu la reconnaître...

C'EST le commérage qui a levé le lièvre. Jeannine a sept ans. Son père est prisonnier. Voilà maintenant que sa mère vient de tomber malade. « Une sale maladie, précisent les bonnes langues : sûr qu'elle finira à l'hôpital. »

Jeannine, par contre, les attendrit. Elle est mignonne, cette petite ! Tout de même, en pleine guerre, avec ces restrictions, personne ne se propose de la prendre en charge. Elle échoue à la Fédération des Prisonniers qui la place dans une de ses œuvres sociales.

Les commères, cependant, ont vu juste. La mère est incurablement contaminée. Aux accidents bénins de la première phase succèdent, au bout de trois ans, des troubles graves.

Mais la malade refuse de quitter sa demeure.

— Qu'on me rende ma fille, réclame-t-elle : elle est assez grande maintenant pour me soigner.

Pas d'objection légalement valable à lui opposer. La Fédération des prisonniers s'exécute. Jeannine réintègre, avec son baluchon de pensionnaire, le domicile maternel.

Sa vie d'enfant, dès cette minute, est finie. Je ne suis pas sûr qu'une grande personne, à sa place, ne souhaiterait pas la mort immédiate de la patiente. Jeannine, elle, a encore du dévouement filial la notion romaine que lui ont enseignée les livres dont elle a tout juste eu le temps de faire connaissance. Des semaines, elle ne va plus quitter le chevet de sa mère. Elle tremble à la seule idée de s'absenter une heure pour faire le marché, et courir chez le pharmacien.

C'est terrible, cette méchanceté des gens qui se savent condamnés :

— Prends patience, va : tu seras bientôt débarrassée de moi. Et ne va pas te mettre à pleurer, surtout; c'est pas le moment...

Jeannine rentre son chagrin. Pour souffrir il faut encore avoir le temps. Elle est seule pour faire le ménage des trois pièces, la cuisine, la lessive, les courses, sans parler des soins les plus intimes à donner à sa malade. A 10 ans, elle n'a plus rien à apprendre de l'anatomie des femmes faites et de leurs misères physiologiques. Rien ne la rebute.

C'est maman qui s'énerve. Elle n'est jamais servie assez vite, la soupe est toujours trop claire, la viande trop cuite, la tisane trop chaude, la facture de l'épicier trop lourde, le linge mal repassé, les yeux de sa fille trop mélancoliques. Au début, encore, elle se contentait de hurler, à réveiller sa douleur pour s'encolérer un peu plus.

La semaine passée, elle s'est faite doucereuse :

— Mets-moi le pique-feu sur la table de nuit. Je m'en servirai pour attraper des choses. Ça t'évitera de te déranger quand tu seras dans la cuisine.

Le soir-même, Jeannine s'était assise à son chevet pour repriser un jupon. La malade s'était assoupie. Elle se réveille en fureur.

C'est ça : mademoiselle profite de mon sommeil pour flemmarder. Je parie que le dîner n'est pas prêt ? Et mes pilules que tu devais aller chercher...

L'enfant n'a pas le temps de répondre. Le pique-feu lui a cinglé les joues...

La toilette funèbre

Dès lors, c'est une habitude. Pour un oui, pour un non, les coups pleuvent. Pas d'évasion. Pas une minute à soi. Parfois, par le vasistas de la cuisine, quand elle lave la vaisselle, elle voit des enfants qui jouent sur le trottoir...

Elle s'arrache au spectacle. Sa mère va plus mal. Ses somnolences sont de plus en plus longues. Elle a l'impression que bientôt elle passera de l'une à l'autre sans se réveiller. Ce doit être comme ça qu'on meurt. Sa peur lui donne le courage d'affronter la colère maternelle et son redoutable pique-feu.

— Tu veux pas, dis, m'man que j'aille demander à M. le curé de venir te voir.

— Fiche-moi la paix avec ton curé. T'es pressée de me voir crever, hein !

Jeannine s'attendait à ce coup de pique-feu-là. Elle a tout de même prévenu le prêtre. S'il pouvait seulement arriver pendant qu'elle sommeille ! Non, elle a entendu la sonnerie.

Jamais Jeannine n'oubliera le chapelet d'injures horribles que dévide la moribonde à la vue de la soutane C'est comme si l'agonisante voulait expectorer d'une seule haleine tout le fiel dont son âme est pervertie, comme son dernier souffle va purifier sa dépouille de toute la souillure qui la ronge.

Cette enfant n'est pas de moi...

L'enfant, maintenant qu'elle en a le droit et le loisir, ne peut même plus pleurer. Elle n'a pas même senti la caresse dont la bénédiction de l'abbé vient d'effleurer ses nattes. Machinalement, par la force de l'habitude, elle continue son travail de ménagère. Tout à l'heure elle soignait une malade, maintenant elle habille une morte, voilà tout. Pourquoi voudriez-vous qu'elle appelle la voisine pour l'aider ?

Elle se retrouve, comme autrefois, au centre de la Fédération.

— Pas pour longtemps, cette fois. Tu vas voir : ton père va revenir et te reprendre.

Le père, libéré, revient effectivement.

— Ma femme avait eu cette gamine avant notre mariage : elle n'est pas de moi, vous pouvez la garder.

Jeannine écoute l'explication embarrassée de la surveillante avec l'immense regard pâle de ses yeux gris, gris comme son désespoir sans fond. Le père, pourtant, en signant l'acte d'abandon, lui a laissé sa chance. On peut adopter Jeannine.

Il en venu, au parloir, des visiteurs à l'air faussement indifférents les refuser sous le nez, elle et ses camarades. Jeannine les toise bien en face. Ce n'est pas qu'elle soit effrontée, non, mais de qui, de quoi voulez-vous qu'elle ait peur désormais ?

Elle n'a pas de rancune, non plus. Un des visiteurs du parloir l'a emmenée. C'est un monsieur très bien, proche collaborateur d'un important industriel. sa femme adore Jeannine. Elle l'a fait inscrire au meilleur cours privé de la ville. Elle vient aussi de lui faire faire sa première communion. Ce jour-là., vous savez, on donne des images pieuses à ses amis. La première que Jeannine a envoyée, c'est à son faux papa, celui qui n'avait pas voulu d'elle.

World Copyright 1948 *by* Parispresse *and Jean Balensi.*

Dans son « Thermidor »
créé hier à Pigalle

Vermorel a fait de Carnot un adjudant de quartier

JE suis sorti du théâtre Pigalle dans un état de grande irritation. Irrité de voir un auteur gâcher ses dons. Irrité par une pièce qui s'en va dans tous les sens, ainsi qu'une gerbe dont on n'a point lié les épis. Irrité par de constantes ruptures de ton qui font osciller l'œuvre du symbole à la vérité historique et font, par exemple, succéder une scène très forte qui oppose Fouché à Robespierre une espèce de rêverie romantique de l'incorruptible au milieu d'un cimetière à rouelettes.

En vérité, ce n'est point Thermidor, mais bien plutôt Brumaire, car il est bien difficile de discerner le dessein de M. Claude ermorel, si l'on écarte tous les truismes sur la Révolution dont il a fait sa pâture. Certes, il a voulu mêler intimement le peuple à l'action, à la façon d'un chœur antique. Mais les intrusions répétées d'une bande de « sans-culottes », vêtus en moujiks ou en métallos d'Aubervilliers, finissent à la longue par évoquer les entrées de la figuration à l'Opéra-Comique.

Maladroit avec la troupe, M. Vermorel a-t-il été plus heureux avec les chefs ? Il n'y paraît pas. Collot d'Herbois, ancien acteur, a gardé les traditions du mélo. Carnot est un adjudant de quartier. Saint-Just est sculpté dans une cire molle. Quant à Hanriot, l'on dirait un shériff échappé d'un film burlesque américain. La seule figure authentique est celle de Robespierre, robin gourmet nourri du « Contrat social ». C'est lui, et lui seul, qui confère sa valeur à une œuvre écrite dans un style où surabondent les formules et les aphorismes et qui nous donne la primeur d'un radioreportage d'une séance de la Convention.

Conventionnels, les interprètes le sont, hélas ! au sens propre du terme. Et je ne vois guère à sauver de la guillotine de la critique que Mme Claire Maffei, Jean Servais, Michel Vitold et surtout Pierre Trabaud.

Lorsque Robespierre alla à l'échafaud, la populace cria : « A bas le maximum ! » Je crains fort que le directeur du théâtre Pigalle n'ait à faire sienne cette sentence.

Max FAVALELLI

Prochain article :
« Papa est peut-être amnésique »
rêvaient Jacques et André

L'ILE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER — Traduit de l'anglais par DORINGE

RESUME. — Au cours de l'hiver 1816, le docteur Michel Stone quitte Londres pour procéder à une opération chirurgicale dans le manoir de Mr Adam Leigh. Là il rencontre l'homme de confiance de ce dernier, un Espagnol nommé Rios, qui lui apprend que son maître se livre au trafic des esclaves entre l'Afrique et la Floride et qui propose un contrat de médecin à Michel. Celui-ci refuse. On le drogue et il se retrouve prisonnier à bord du Dos-Amigos. Là il rencontre lady Marian, la belle-fille de Leigh, et un domestique, Tola, qui l'assure de son dévouement. Lors d'un voyage à bord de la Mariposa qui livre une cargaison d'esclaves en Floride, Michel songe à s'évader...

Un plan d'évasion

RIOS pouvait gagner la pleine mer avant la nuit. Même s'il suivait le chemin d'eau intérieur, il pourrait garder Michel sous verrou dans sa cabine, jusqu'à ce qu'ils fussent éloignés de la terre. C'était, pour Michel et Tola, un risque à courir, et il leur fallait aussi prier pour que Rios soit encore ivre lorsqu'il lèverait l'ancre. Telle avait été l'habitude de l'Espagnol à leurs autres départs de Ferdinanda : Rios ne buvait jamais à la Boca, et presque jamais à la mer, mais ses écarts étaient assez réguliers pour paraître délibérés.

Michel frappa du poing le bois de sa couchette. En ce moment Tola devait être en train de discuter avec son cousin d'Augustine, Pablo (un aventurier qui avait pour une fois renoncé à la contrebande) possédait un sloop assez maniable pour être manœuvré par un seul homme On pourrait s'assurer les services de Pablo et de son sloop en y mettant le prix. A moins que les moyens de persuasion de Tola soient inefficaces, son cousin serait à flâner à l'intérieur de la barre, à l'île Talbot, demain, lorsque la *Mariposa* entrerait dans le détroit de Nassau.

Un coup de feu en travers de la proue du négrier, un feu grégeois flottant dans la lagune devraient convaincre Rios qu'un pirate était en embuscade et prêt à bondir sur son navire. Mettant toute la voilure, l'Espagnol forcerait probablement vers la pleine mer et ce serait pour Michel le signal de l'évasion.

L'avantage de ce plan, pensa Michel, est de posséder la vertu de la simplicité. Buvant (c'était toujours ainsi) dans la cabine de Rios quand la brigantine entrerait dans le détroit de Nassau, invectivant contre l'Espagnol (c'était toujours ainsi) avec des jurons venus du cœur, il aurait toutes les excuses pour sortir et prendre l'air. Au signal, il serait par dessus bord en un éclair. Tola, qui avait nagé avant de savoir marcher, le précéderait sur la plage. Son passeport et trois cents dollars américains, précieusement économisés, rendraient complète sa liberté lorsqu'ils atteindraient Saint-Marys.

A quatre heures (la cloche venait de piquer quatre), le verrou glissa hors de ses crampons et le second lui-même, un yankee à barbe de triton, trébucha dans la cabine. Le maître d'équipage pendait comme un sac sur une de ses larges épaules ; une trace de sang marquait leur passage sur le pont. Michel, déjà, enfilait ses aiguilles à suture, tandis que le second enlevait le jersey de l'homme, exposant une profonde entaille de la clavicule au diaphragme. C'était la conséquence normale de l'escale à Ferdinanda.

Il cria pour appeler Mozo, mais déjà le géant noir attendait avec des compresses et une cuvette d'eau bouillante. Michel travaillait vite, épongeant la plaie, ignorant les hurlements de l'homme tandis qu'il rapprochait avec une virtuosité digne d'une cousette les lèvres de la plaie béante.

— Pas d'yeux jusqu'à présent, Saunders ?

— Pas de « notre » côté, Doc.

Michel hocha distraitement la tête, tandis qu'il nouait le dernier brin de cordelette. La réparation des dégâts après les beuveries était une des besognes routinières qu'il avait appris à exécuter sans faire de commentaires. A leur dernière visite, deux hommes avaient été aveuglés, et les taies noires couvrant une orbite vide étaient nombreuses dans le poste de l'équipage.

— Si je comprends bien, nous avons cette fois gagné toutes nos batailles ?

— Toutes, jusqu'ici. Frenchy que vous venez de recoudre a sérieusement réduit la pointure de son bonhomme. Et il y a dans l'armée espagnole un lieutenant qui ne se battra plus jamais. Resté sur le tapis chez Mme Chica, suppliant ses propres soldats de l'achever.

— Rios vous mettra à l'amende !

— Dieu vous bénisse, Monsieur. Mais c'était le propre couteau du *commandante*. Entre nous, je n'ai jamais vu Rios si heureux. Bien sûr, après ça a été la fuite à toutes jambes. Mais...

Michel eut un sursaut d'étonnement. Depuis longtemps il s'était rendu compte que la chambre de torture passionnait Rios autant que le coffre-fort. Mais jamais l'Espagnol n'avait osé se livrer à ses passions horribles si près du domaine d'Adam Leigh.

— Vous êtes certain que c'est Rios qui a porté le coup de couteau ?

— Je l'ai vu faire, Doc. Il avait engagé tout de suite deux des meilleures pensionnaires de Madame. Une pour le lit et une pour le taquiner. Vous connaissez le point de vue de Rios quant à la taquinerie.

— Trop bien.

— De l'autre chambre, je sentais l'odeur de chair brûlée. (Le second considéra ses mains veinées de rouge Sa mâchoire s'était durcie.) Rios fumait un long cigare. Il était aussi saoul qu'un homme peut l'être.

Le second secoua les épaules, de l'air d'un homme qui se débarasse d'un mauvais rêve.

— Pour sûr, le lieutenant s'est amené en courant avec les autres, pour voir ce qui n'allait pas. Il a touché la mâchoire de Rios une fois, juste une fois. L'instant d'après, il était en boule sur le tapis et ses boyaux près de lui. (Saunders avala péniblement sa salive.) Même ça, docteur, c'était moins affreux à voir que ce qui s'était passé d'abord.

— L'image n'est que trop claire pour être agréable. Quand partons-nous ?

— Avec la marée, docteur. Si vous me demandez mon avis, il est grand temps que nous reprenions la mer.

Le second s'en fut en fléchissant, un bras passé autour de la taille du quartier-maître. Déjà, Tola était dans l'encadrement de la porte, s'inclinant pour le laisser passer. Michel sentit son cœur s'arrêter, lorsque le Minorquain rencontra ses yeux.

— Le capitaine Rios vient de rentrer à bord, il vient ici, senor Mike, à votre cabine, murmura Tola.

— Alors, parle vite. As-tu vu ton cousin ?

— Tout s'arrange comme nous l'avions projeté, le sloop de Pablo nous attendra à l'île Talbot. Mais il faut que vous soyez sur le pont quand viendra le signal.

— J'y parviendrai. D'une manière ou de l'autre. Et toi ?

— C'est vous qu'ils essaieront d'arrêter, senor Mike. Pas moi. Une fois que vous aurez passé par-dessus bord, je trouverai bien le moyen de suivre

— Nous ne pouvons pas gagner la rive à la nage, ensemble ?

— Non. Nous ne pourrions jamais nous retrouver l'un l'autre dans l'obscurité. Vous devez piquer droit sur le ressac et puis vous laisser porter par lui. La marée montera, il n'y a ni lames de fond ni contre-courant Dormez parmi les dunes. Nous pourrons nous rejoindre au jour.

— Et ton cousin ?

— Pablo promet de cacher son sloop dans les marais derrière l'île. Au matin, il montrera sa voile dans le détroit. Nous nous remettrons à la nage, ensemble, et nous monterons à bord. Il apportera des vêtements et de la nourriture...

Tola avala les derniers mots, tandis que, d'un coup violent, la porte de la cabine s'ouvrait et Rios parut sur le seuil, une sourire féroce aux lèvres. (*A suivre.*)

(*Copyright* 1948 *by* Paris-presse *Presses de la Cité and Agence Hoffman.*)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

DEMAIN :
Tous feux éteints dans la nuit

radio

Vous pourrez écouter vendredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 16 h. 30, Disques ; 19 h. 30, Vienne joue pour vous ; 20 h. 35, Concert spirituel.
VARIETES. — 15 h. 45, Poètes et musiciens de la Passion ; 18 h. 5, Service protestant : devant la Croix ; 22 h. 45, L'art et la vie ; 23 h. 5, Un quart d'heure poétique.
THEATRE. — 16 h. 45, « Chemin de la Croix », de Marcel Dupré et Paul Claudel.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 20 h. 5, Musique variée.
VARIETES. — 19 h. 3, Jeux de construction ; 19 h. 20, Au rythme des métiers ; 20 h. 50, Souvenirs de famille ; 21 h. 10, Vous avez la parole : à l'Ecole Nationale Supérieure d'Aéronautique.

...et samedi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 45, Les disques du réveil ; 7 h. 25, La boîte à musique ; 8 h. 37, Musique du bout du monde ; 12 h., Orchestre de Lyon 12 h. 30, Félix Chardon et son orchestre ; 13 h. 15, Chez les Gitans ; 13 h. 30, Emission du travail ; 14 h. 12, Trois histoires de fantômes anglais.
PROGRAMME PARISIEN. — 12 h., Les amitiés musicales des écrivains : Pierre Emmanuel ; 12 h. 50, Le miroir à deux faces ; 13 h. 15, Félix Chardon et son orchestre ; 13 h. 30, Bric-à-brac ; 14 h., A vous, mesdames.

MORTELLE MEPRISE

Un père jaloux avait payé un « sbire » pour se débarrasser de l'amant de sa fille. Mais peut-être avez-vous reconnu l'histoire célèbre de « RIGOLETTO ». Une transposition intégrale à l'écran a été faite avec le concours des meilleurs chanteurs du monde. Ce film passe en version originale tous les jours à 15 h., 21 h. et 22 h. 30 au STUDIO DE L'ETOILE, 14, rue Troyon. Vous pouvez louer vos places à ETO. 19-93 et chez Durand.

DELAMBRE
METRO VAVIN - VERSION ORIGINALE
PALACE
METRO MONTMARTRE - VERS. FRANC.
NAPOLÉON
METRO ETOILE - VERS. ORIG.

Un Grand film d'Amour
TENTATION
(TEMPTATION)
avec
MERLE OBERON
GEORGE BRENT
CHARLES KORVIN
PAUL LUKAS
MISE EN SCÈNE DE
IRVING PICHEL
UN FILM UNIVERSAL INTERNATIONAL

LE PARIS
23 CHAMPS-ELYSÉES
Groucho MARX
et Carmen MIRANDA
COPACABANA
Version originale
UNITED ARTISTS

MARBEUF
IMPERIAL
CINECRAN
Un grand film policier FRANÇAIS
BLANCHETTE BRUNCY
GILBERT GIL
et CARETTE
dans
le Mannequin ASSASSINÉ
UN FILM DE PIERRE DE HERAIN
D'APRÈS LE ROMAN DE STANISLAS-ANDRE STEEMAN
avec
DANIEL GELIN - CAUSSIMON-EDITH VIGNAUD
JACQUES CASTELOT - BALPO - J. SEVRANNE
P. MAGNIER - GENEVIÈVE CALLIX - DINAN
MATHILDE CASADESUS - GABRIELLO - S. STEEMAN
avec ROBERT LUSSAC et GERMAINE DERMOZ

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Alhambra	20,30	Le Maharadjah.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Atelier	21	Invitat. au château.
Bouff.-Paris.	21	Couleurs du Temps.
Capucines	20,45	Avent. Roi Pausole.
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.
Com.-Ch.-El.	21	Le Chandelier.
Com.-Wagr.	21	Léopold le bien-aimé
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard-VII.	21	Le Diable boiteux.
Gaîté-Montp.	21	La Dame de l'aube.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol.	20,45	Maison du Fossoyeur
Gymnase	21	Retour.
Humour	20,45	Nouveaux Maîtres.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Marigny	21	Fausses Confidences.
Mathurins	21	Bout de la route.
Michel	21	3 douz. roses rouges.
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp.-Baty.	21	Archipel Lenoir.
Noctambules.	21	André Frère.
Nouveautés.	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Homard à l'américe.
Pal.-Royal	21	Une nuit ch.vs, Mme Thermidor.
Pigalle	21	Jeu de dames.
Potinière	21	Matériel humain.
Renaissance.	21	Le Square du Pérou
St-Georges	21	Sapho.
Th. Républiq.	21	Dommage qu'elle soit une prostituée.
Verlaine	21	La Terrasse de Midi.
Vx-Colomb.	20,45	

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	S. Delair, M. Moréno
Bobino	21	Quatre jours à Paris.
Cas.-Montp.	21	P. Cour, Fr. Blanche
Cas. de Paris.	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	20,45	Aimé Barelli.
Européen	21	Hier c. aujourd'hui.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est de la folie.
Lido	21	Made in Paris.
Mayol	21	Nu... 48.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Le franc... geint.
Club des 5.	21	Le Droit de rire.
Coucou	21	Tire au franc.
Deux-Anes	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures	22	R.Q « 48 ».
Lune-Rousse.	21	Fleurs des chants.
Quolibet	21	Zut à l'or.
Trois-Baudets	21	Marshall, nous voilà.

CIRQUES

Cirq. d'Hiv. (jeudi, sam., dim., mat. et soir.)		Grock.
Medrano	21	Les ours blancs.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	M. Vincent.
Astor	Le Maître de Forges.
Balzac	Dame d'onze heures.
Biarritz	Dernières vacances.
Bonaparte	Avent. com. demain.
Caméo	9 garçons et un cœur
Champs-Elysées	Le Roi.
César	Après l'amour.
Ciné-Michodière	Ruy Blas.
Cinécran	Mannequin assassiné
Clichy-Palace	Par la fenêtre.
Elysées-Cinéma	9 garçons et un cœur
Empire	Le Maître de Forges
Ermitage	Paris 1900.
Français	Paris 1900.
Gaité-Clichy	9 garçons et un cœur
Helder	Dame d'onze heures.
Impérial	Mannequin assassiné
La Royale	Bat. de l'eau lourde.
Lord-Byron	Bat. de l'eau lourde.
Marbeuf	Mannequin assassiné
Marignan	Une jne fille savait.
Marivaux	Une jne fille savait.
Max-Linder	Dernières vacances.
Pereire Palace	Avent. com. demain.
Royal-Haus. (Club)	Bat de l'eau lourde.
Royal-Hauss. (St.)	Topaze.
Regent Caumartin.	Frères Bouquinquant
Ritz	Frères Bouquinquant
Scala	Dame d'onze heures.
Studio 28	Les Jeux sont faits.
Ursulines	M. Vincent.
Vivienne	Dame d'onze heures.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic	Touj. ds mon cœur.
Avenue	Le Fil du rasoir.
Ciné-Etoile	Loona l.Sauvageonn.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys.	2 nigauds soldats.
Club des Vedettes.	Désir de femmes.
Colisée	Blonde incendiaire.
Delambre	Tentation.
Gaité-Rochech.	Michigan Kid.
Images	2 nigauds soldats.
Lord-Byron	Great Expectations.
Napoléon	Tentation.
Normandie	Maison Dr Edwardès
Olympia	Maison Dr Edwardès
Paris	Copacabana.
Pagode	L'œuf et moi.
Panthéon	Henri V.
Portiques	Retour de Fr. James
Radio-Ciné Opéra.	2 nigauds soldats.
Studio Etoile	Un homme revient.
Studio Raspail	La Ruée vers l'or.
Triomphe	Désir de femmes

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Retour de Fr. James
Aubert	Retour de Fr. James.
Broadway	Conte de Cendrillon.
California	Singapour.
Cinémonde	Singapour.
Cinépresse Ternes.	Aitanga.
Eldorado	Blonde incendiaire.
Gaumont-Palace	Les Enchaînés.
Gaumont-Théatre.	Retour de Fr. James.
Lynx	Blonde incendiaire.
Midi-Minuit	Marchand d'esclaves.
Moulin-Rouge	Maison Dr Edwardès
New-York	Conte de Cendrillon.
Palace	Tentation.
Paramount	Blonde incendiaire.
Pax	Vallée du jugement.
Plaza	Fantasia.
Radio-Ciné Montp.	Ennemis publics.
Rex	Les Enchaînés.
Royal-Haus. (Mél.)	M. Verdoux.
Studio Parnasse	Ça s'est passé, Vs av.
Studio Rivoli	Conte de Cendrillon.
Studio Universel	Signe de la croix.

RELACHE : Opéra, Opéra-Comique, Comédie-Française, Ambigu, Antoine, Athénée, Gaité-Lyrique, Hébertot, Mogador, Porte-Saint-Martin, Sarah-Bernhardt.

MARIGNAN-MARIVAUX
LE Printemps DU CINEMA FRANÇAIS
ANDRÉ LUGUET
FRANÇOIS PERIER
DANS UN FILM DE
MAURICE LEHMANN
TIRÉ DE LA PIÈCE D'ANDRÉ HAGUET
UNE JEUNE FILLE SAVAIT..
AVEC
SUZANNE DESPRES
FRANÇOISE CHRISTOPHE
JEANNE VENIAT-FLORENCIE
ET
LA JEUNE FILLE
DANY ROBIN

A partir de demain soir
TH. DES VARIÉTÉS
ANDRÉ CLAVEAU
JACQUELINE CADET
JACQUES MEYRAN
avec IRÈNE DE TRÉBERT dans
POMMES D'AMOUR
Opérette de SAINT-GRANIER & PIERRE VARENNE
Musique de LOUIGUY
avec
PAUL VILLÉ
et
SAINT-GRANIER

5ème SEMAINE
exceptionnelle réussite ! LES LETTRES françaises
images brillantes ! L'AURORE
applaudissons ! l'Humanité
Très joli ! LE FIGARO
un ballet ! CARREFOUR
amusant et émouvant OPERA
PARIS 1900
LE FILM DE LA BELLE ÉPOQUE
spirituel ! LA FRANCE
une leçon de beauté ! Le Parisien
hors série ! l'Intransigeant
vivant drôle pathétique Le Canard enchaîné
cinéma pur ! L'ECRAN français
courage et actualité Franc-Tireur

A L'ERMITAGE Champs-Elysées · AU FRANÇAIS Grands Boulevards

ALBERT PALACE V.F. GAUMONT THEATRE V.F. APOLLO V.F. LES PORTIQUES V.O.
HENRY FONDA
GENE TIERNEY
LE RETOUR DE FRANK JAMES
un film de FRITZ LANG
en Technicolor

NORMANDIE V.O.
OLYMPIA V.O.
MOULIN ROUGE V.F.
Tout Paris en parle !
INGRID BERGMAN
GREGORY PECK
dans un film d'ALFRED HITCHCOCK
la Maison du docteur Edwardes
(SPELLBOUND)
DAVID O. SELZNICK

Lido ELY.11-61
LA REVUE SENSATIONNELLE MADE IN PARIS
AVEC LES EXTRAORDINAIRES
CHARLIVEL
LES MERVEILLEUX DANSEURS
MONA et OLIVIER
et VENANT DIRECTEMENT DE BOMBAY
ASOKA et SUJATA
21 HEURES : DINERS DANSANTS
2 SPECTACLES DIFFERENTS
THE DANSANT SAMEDI et DIMANCHE

3e SEMAINE
CALIFORNIA V.F. CINÉMONDE V.F.
Fred McMURRAY Ava GARDNER
dans Singapour
FILM UNIVERSAL

TROISIEME SEMAINE
MIDI MINUIT
14, BOULEVARD POISSONNIÈRE
MARCHAND D'ESCLAVES
CORSAIRE
14, rue de Marignan, - ELY. 59-37
TOUS LES SOIRS
ROGER NICOLAS
EN EXCLUSIVITE

CABARET - RESTAURANT
Les Ambassadeurs
3, avenue Gabriel, - Concorde
TOUS LES SOIRS
EDITH PIAF
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
et
Aimé BARELLI
et sa grande formation
Retenez vos tables à ANJ. 27-80 et 27-81

BROADWAY 36, CH. ÉLYSÉES
NEW-YORK 6, Bd des ITALIENS
STUDIO-RIVOLI 117, R. St ANTOINE
LE CONTE DE CENDRILLON

Tarif des abonnements

TROIS MOIS	350 fr.
SIX MOIS	650 fr.
UN AN	1.250 fr.

C/c. Paris, 4154-31.

A l'assaut du record du monde de profondeur

80 Vauclusiens passeront Pâques à 500 mètres sous terre...

...dans l'espoir de découvrir le double mystère du gouffre du Caladaire et de l'alimentation de la Fontaine de Vaucluse.

(De notre envoyé spécial Henri BECRIAUX)

BANON, 26 mars.

POUR fouiller le double mystère de l'aven du Caladaire et celui de la Fontaine-de-Vaucluse, 80 spéléologues vauclusiens vont tenter durant les fêtes de Pâques un double exploit scientifique et sportif. A la délimitation des départements du Vaucluse et des Basses-Alpes, près du village de Montsalier, s'ouvre l'entrée du Caladaire juste suffisante pour le passage d'un homme.

Ce gouffre a été découvert en 1946 par un groupe d'éclaireurs de France.

La Société spéléologique d'Avignon en entreprit l'exploration. Il s'agissait d'un puits dont le premier palier se trouvait à 93 mètres au-dessous de son orifice d'entrée.

Le squelette du Caladaire

Sur ce palier, il y a une pyramide de cailloux accumulés depuis des siècles, et les spéléologues eurent la surprise d'y trouver un squelette d'homme. C'était celui de la victime d'un crime vieux d'un siècle : le cantonnier (en provençal « lou caladaire ») assassiné par deux rôdeurs. La rumeur publique prétendit que le cantonnier avait été jeté dans le trou de la montagne.

D'où le nom du gouffre.

Première expédition : 313 mètres de profondeur

Quittant ce premier puits, dont la largeur atteint parfois 15 mètres, les spéléologues, de galerie en galerie, gagnèrent une descente en crans qui les conduisit à l'hypogée de la rivière du Calavon, dont le cours torrentiel passe à Apt et va grossir la Durance en aval de Cavaillon. L'expédition traversa ensuite une série de failles et, par une nouvelle série de puits, put descendre jusqu'à 313 mètres de profondeur. Par défaut de matériel suffisant, les spéléologues durent s'arrêter et remonter jusqu'à leur point de départ. Il fut décidé de renouveler l'expédition, pendant la semaine de Pâques, avec un matériel bien plus important.

Vers la solution du mystère de la Fontaine de Vaucluse

Mercredi, les spéléologues d'Avignon, auxquels se sont joints d'autres chercheurs et un groupe important d'Eclaireurs routiers spécialisés dans les recherches souterraines, sont arrivés à pied d'œuvre. Ils sont près de quatre-vingts, réunis sous la direction de M. Lenain, secrétaire général de la Société spéléologique d'Avignon, qui connaît déjà le « Caladaire », non seulement pour avoir dirigé la première expédition, mais aussi pour avoir étudié de près le vaste problème hydrologique que les résultats de la périlleuse descente entreprise aujourd'hui va peut-être permettre de résoudre. Il s'agit du problème, étudié depuis des siècles, toujours controversé et jamais éclairci, de l'alimentation de la gigantesque Fontaine de Vie, que Pétrarque a chantée et que connaissent bien tous les touristes.

L'avertissement des communistes italiens à de Gasperi

(Suite de la première page.)

organise une armée clandestine communiste, pose la question essentielle des élections :

— Les communistes seront-ils admis au sein du nouveau gouvernement ?

La plupart des observateurs s'accordent à prédire que le Front populaire, formé par les communistes et leurs alliés, obtiendra de 35 à 40 % des voix, c'est-à-dire plus certainement qu'aucun autre parti ou bloc de partis.

On se rappelle que M. de Gasperi a chassé l'an dernier les communistes de son cabinet, en les accusant d'entraver l'activité gouvernementale Rien ne permet de penser que le leader du parti chrétien-démocrate, ou tout autre leader anticommuniste, soit prêt à les réintroduire au gouvernement.

Il faut purger l'hypothèque américaine

— Chaque citoyen, a poursuivi dans son discours M. Longo, a le droit d'intervenir et nous interviendrons pendant et après la période électorale, usant des droits qui sont nôtres.

Et, faisant peut-être allusion à l'attitude de l'Union soviétique à l'égard de la proposition anglo-franco-américaine sur Trieste, M. Longo a ajouté :

— Trieste ne sera rendu à l'Italie que si le peuple italien prouve qu'il est libre et non pas soumis à l'influence américaine.

» Derrière les mots : *Trieste italiana*, a-t-il ajouté, se cachent ceux qui veulent nous entraîner dans une nouvelle guerre contre les peuples d'Europe orientale.

» Si les démocrates-chrétiens, a-t-il conclu, veulent nous entraîner dans cette guerre, le peuple italien ne restera pas inactif, il défendra son droit à la paix. »

Les élections auront lieu à la date prévue

De son côté, M. de Gasperi, président du Conseil italien, a fait aujourd'hui, à Rome, une brève déclaration, annonçant que les élections législatives italiennes auraient lieu, comme prévu, le 18 avril prochain. Cette déclaration du président du Conseil constitue un démenti aux bruits, souvent repris par les communistes dans leur propagande, suivant lesquels l'actuelle vague de grèves et les quelques violences de la campagne électorale pourraient provoquer l'ajournement des élections. (A.P.)

Les journaux italiens ont reparu hier

ROME, 26 mars. — La grève des typographes a pris fin hier dans toute l'Italie, sauf à Turin et à Milan, et les journaux ont reparu dans la soirée.

Washington

(Suite de la première page.)

té que la marine avait immédiatement besoin de 4.000 nouveaux pilotes, l'aviation maritime de 30.000 hommes et la marine, dans son ensemble, de 62.893 officiers et de 10.961 fusiliers marins.

La capitale américaine est actuellement en pleine fièvre militaire.

Le long discours du secrétaire à la Défense, M. Forrestal, soulignant la nécessité de renforcer les effectifs de l'armée ainsi que la puissance d'aviation des U.S.A. n'est que la répétition détaillée des avertissements déjà entendus cette semaine.

Enfin le ministre de l'Air, M. Stuart Symington, a fait la déclaration suivante :

— Les bombardiers lourds de l'aviation américaine ont un rayon d'action leur permettant de bombarder n'importe quel point de l'U.R.S.S. et de revenir à leurs bases aux Philippines, Okinawa, Alaska et Labrador. Toutefois, ce genre d'attaques ne serait pas décisif et c'est pourquoi il est nécessaire d'obtenir des bases plus rapprochées

L. D.

BAISSE

(Suite de la première page.)

quisition de trois mètres de draperie très ordinaire.

Le tissu de drap est donc survalorisé par rapport non pas au franc, mais à l'or lui-même. Cette situation serait logique s'il y avait pénurie de tissus. Mais, tout au contraire, l'industrie lainière tourne aujourd'hui à 150 % de son rythme de 1938.

Par rapport à l'or, le prix normal d'un mètre de draperie est donc de 800 francs et non pas de 1.350. Légale ou non, la différence constitue en fait la marge spéculative et c'est elle qui doit disparaître.

Autorité ou liberté

Il est évident que de sérieux barrages seraient dressés contre la tendance naturelle à réduire la marge spéculative : on sait, en effet, que des intérêts énormes sont en jeu.

Il appartient donc au gouvernement de prendre les mesures propres à empêcher ces manœuvres.

Les mesures annoncées, d'une baisse commandée par décrets, sont-elles des plus judicieuses ?

Nous ne le pensons pas.

Elles sont peut-être « politiques » mais elles ne sont pas, malgré les apparences, techniques.

La liberté provoquerait la mort de toutes les affaires malsaines ou mal gérées.

Tous les millionnaires-champignons nés de la guerre et de la défaite retourneraient bientôt à leurs chères études.

La liberté retrouvée devrait pourtant être restreinte dans un secteur déterminé : pour dépister les stocks abusifs qui seraient alors saisis.

Certes des faillites nombreuses seront alors enregistrées : industriels et commerçants auront à vivre des heures difficiles, voire tragiques, mais l'équilibre entre la production et la consommation se trouvera rétabli en quelques mois.

Le pays ne peut être sauvé qu'à ce prix.

J. B.-M.

LE TIRAILLEUR MEURTRIER DES DEUX sous-officiers se suicide

SAINTE-MENEHOULD, 26 mars (dépêche *Paris-presse*). — Le soldat marocain Boujemaa, meurtrier du sergent Bouchaid et du caporal-chef Ali, qu'on recherchait depuis hier, a été trouvé mort ce matin dans les environs de la ville. Il s'était suicidé d'un coup de fusil.

Boujemaa, qui tenait garnison au quartier Valmy, avait, hier, à la fin de la matinée, au cours d'une dispute, tué à coups de fusil les deux sous-officiers, puis s'était enfui avec son arme.

LE GANG de Dammartin-en-Goële qui vola cinq tonnes de tissus est arrêté

Dans la nuit du 18 au 19 février dernier, un camion de la maison Mory et Cie qui regagnait Paris, venant de Sedan, chargé de cinq tonnes de tissus, était attaqué au bas de la côte très raide de Dammartin-en-Goële par plusieurs bandits.

Obligés d'appuyer à droite pour éviter de télescoper une voiture qui venait de lui faire une queue de poisson, le conducteur, M. Marcel Ludinard, et le convoyeur, M. Jean Lejeune, furent aussitôt assaillis par trois individus surgis du bas-côté de la route et, sous la menace du browning, contraints d'abandonner le camion et son chargement.

Conduits dans une proche maison en ruines, MM. Lejeune et Ludinard y furent ligotés et attachés à une poutre de telle façon qu'ils ne puissent se dégager pour donner l'alerte. C'est seulement à l'aube qu'un passant, entendant leurs appels, les délivra. Les gangsters étaient loin...

Chargé de l'enquête, le commissaire Bonnel, de la première brigade mobile, s'attacha à déterminer l'activité d'un ex-employé de la maison Mory, récemment congédié pour malversation, Eugène Monnier, 41 ans, 50, rue Pajol. Il apprit bientôt que depuis l'agression Monnier menait une vie fastueuse.

Le marchand de bananes s'intéressait aux tissus

Recherché, l'homme fut arrêté hier et, par lui, on connut tous les détails de l'expédition.

Recrutés par les soins d'un ami, François Roquebert, trente-sept ans, 13, rue Riquet ; Marcel Legras, alias Marcel Gilet, vingt-huit ans, 9, rue Gambetta, à Chelles ; André Chatain, dit Pierre Guillemet, trente ans, et Emile Jouanneau, vingt-huit ans, 61, boulevard de Vaugirard, acceptèrent avec enthousiasme de participer à l'opération.

Dans une auto, volée pour la circonstance, les cinq bandits filèrent sur Dammartin-en-Goële, où furent laissés sur les lieux de l'attaque, Legras, Chatain et Jouanneau, cependant que, poussant jusqu'à Soissons, Monnier et Roquebert attendaient le passage du camion, qu'ils prenaient dès lors en chasse.

Rentrés à Paris sans encombre, les gangsters, après l'avoir débarrassé de son contenu, abandonnèrent le camion place Malesherbes et cherchèrent un acheteur pour les cinq tonnes de tissus.

Ils le trouvèrent en la personne d'un Espagnol, Antonio Socias, trente-neuf ans, domicilié 10, rue Frépillon, à Noisy, marchand de bananes de son état.

Socias, chez qui ont été retrouvées trois tonnes de drap, a été arrêté et, comme tous les membres de l'équipe, expédié au Dépôt.

MICHEL DE ROUMANIE DOIT DÉMÉNAGER DE son hôtel de Washington

...Car des lettres de menaces inquiètent la police américaine

NEW-YORK, 26 mars (par câble).

LE « petit roi » de Roumanie, qui s'amusait beaucoup à Washington depuis son arrivée à l'hôtel Shoreham, va être obligé de déménager sur l'ordre de la police américaine devant certaines lettres de menaces reçues par le jeune souverain ; Michel qui habite depuis plusieurs jours sous le même toit que plusieurs employés et attachés de l'ambassade soviétique à Washington, va être emmené de l'hôtel Shoreham vers une destination inconnue.

La reine Hélène, elle, n'étant pas menacée d'un attentat, restera dans ses luxueux appartements.

En débarquant dans la capitale américaine, Michel, qui est non seulement un monarque en rupture de trône, mais aussi un joli garçon, est vite devenu la coqueluche de la société de Washington.

Invité à tous les cocktails-parties, choyé par les dames importantes du milieu diplomatique, Michel semblait avoir oublié ses avatars : il fit une demande de permis de conduire et consulta plusieurs catalogues de fabriques d'avions privés, car il voulait employer un moyen de locomotion à la mesure de ce vaste pays pour visiter l'Amérique. Mais la police de Washington, informée des sinistres desseins qui se tramaient contre lui, dut se résoudre à lui demander de déménager.

SCANDALE DE LA RECONSTRUCTION A SAINT-CYR-L'ECOLE

Des matériaux destinés à la reconstruction de la cité ouvrière de Saint-Cyr-l'Ecole, qui avait particulièrement souffert de nombreux bombardements aériens, ont disparu.

Le maire, M. Lemoine, a déposé une plainte au Parquet de Versailles. Les détournements portent surtout sur du fer, du bois et les appareils de chauffage. La police chargée de l'enquête de ce nouveau scandale s'est refusée à donner aucun nom : des personnalités politiques seraient compromises.

Les détournements se chiffreraient à plusieurs millions.

courses

Résultats de Vincennes

1. - PRIX DE BURSARD

1. Belette (R.-C. Simonard) (103)G. 14
à M. A. Cornet ..... P. 11
3. Bob Will, II (Y. Rémé) (105)P. 13
3. Balletys (J. Narcau) (102).
N. pl. : 101, 104, 106, 107.

2. - PRIX D'AUXERRE

1. Tite Live (C. Monsieur) (219) G. 312
à Mme Rotureau ..... P. 75
2. Totma (H. Hellard) (215) ..... P. 24
3. Savorard II (R. Gayet) (20) P. 24
N. pl. : 201, 202, 203, 204, 206, 208, 210, 211, 212, 213, 214, 216, 217, 218, 221, 222, 223, 224, 225

Le journal secret de Goebbels

(Suite de la première page.)

plus n'a pu être sauvé de l'église Saint-Pierre. La cathédrale a également été détruite.

Nous avons reçu des Etats-Unis un rapport secret qui nous apprend que, selon des témoins oculaires, la situation qui règne en U.R.S.S. est extraordinairement mauvaise. Staline a toutes les peines du monde à résoudre le problème de la nourriture. Le moral est tombé au-dessous de zéro. Le système soviétique n'arrive à se maintenir que par la terreur. Je ne crois pas ce rapport trop pessimiste.

Les Français : un peuple pourri

Il ne faut pas que nous attendions trop de la France. Le peuple français est un peuple malade et pourri. On ne peut espérer de lui aucune contribution positive à la reconstruction de l'Europe... Il est, une fois de plus, prouvé que la politique du Führer à l'égard de la France a été tout à fait bonne. Il faut tenir les Français le bec dans l'eau, dans l'expectative. Aussitôt qu'on les flatte, ils prennent cela pour argent comptant. Plus on les fait languir et plus vite ils baissent le ton.

Vendredi 4 avril Les Anglais prétendent avoir lâché des bombes de cinq cents kilos sur Lübeck. Il est évident que les dégâts qu'ils ont causés dans cette ville sont énormes. On m'a montré des films des destructions. C'est horrible.

Samedi 5 avril Je considère qu'il doit également être traitée en public. On ne peut être plus maladroit. Je vais faire le nécessaire pour que ces questions ne soient pas soulevées devant le tribunal.

Ceci montre de nouveau la sottise avec laquelle nos experts légaux se sont conduits dans cette affaire et l'absence de perspicacité qu'il y a à mettre une question politique, quelle qu'elle soit, entre les mains des juristes.

Le Pape voit trop de soldats allemands

J'ai engagé le Führer à interdire les visites que des soldats allemands rendent au pape et qui sont vraiment devenues un danger public. Le pape saisit, bien entendu, toutes les occasions de recevoir des soldats allemands pour pouvoir les éblouir avec la pompe des cérémonies du Vatican. En outre, le pape actuel est assez habile pour utiliser ces visites à des fins évidentes de propagande. Il parle couramment l'allemand et tout son comportement produit naturellement l'impression désirée sur des soldats, et surtout sur des officiers naifs. C'est la raison pour laquelle un terme doit être mis à ce fâcheux état de choses.

Ma campagne contre le marché noir est très favorablement accueillie par la population. La population réclame que la conduite des hommes politiques hauts placés soit en accord avec les principes affichés par eux.

(C'est là une pointe contre Goering, Frick et beaucoup de gauleiters qui vivaient dans le luxe, grâce au marché noir, tandis que le reste du pays se serrait la ceinture. Malgré sa vertueuse indignation, Goebbels ne se privait pas plus que ses collègues.)

(Copyright 1948 by « Paris-presse » et Doubleday and C°.)

Prochain article :

ENFIN LAVAL est au pouvoir

Je « prépare » le procès Grynzpan

La préparation du procès Grynspan me donne beaucoup de travail. Le ministère de la Justice a estimé intelligent de fournir à l'accusé, le juif Grynspan, l'argument de l'article 175 (*l'article du Code pénal allemand, réprimant l'homosexualité*). Jusqu'à présent, Grynspan a toujours affirmé, et avec raison, qu'il ne connaissait même pas le conseiller de légation von Rath qu'il a tué.

Or voilà maintenant qu'apparaît une sorte de lettre anonyme, écrite par un réfugié juif, qui laisse présumer la probabilité de rapports homosexuels entre Grynspan et von Rath ! C'est là une affirmation absurde, typiquement juive. Néanmoins, le ministère de la Justice n'a pas hésité à inclure cette affirmation dans l'acte d'accusation et à envoyer celui-ci à l'accusé.

La question de l'évacuation des juifs doit également être traitée en public. On ne peut être plus maladroit. Je vais faire le nécessaire pour que ces questions ne soient pas soulevées devant le tribunal.

Ceci montre de nouveau la sottise avec laquelle nos experts légaux se sont conduits dans cette affaire et l'absence de perspicacité qu'il y a à mettre une question politique, quelle qu'elle soit, entre les mains des juristes.

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

ravitaillement

Pâtes alimentaires 500 gr. du 26 mars au 18 avril inclus contre SL de

Sardines à l'huile Du 26 mars au 25 avril, J, A, M, V contre SF de mars, une boîte de 200 gr. environ de sardines à l'huile.

Pour le dîner de Pâques

voyez ce que vous offrent les VINI-PRIX

D'abord des vins courants servis « à la tireuse » qui, à qualité égale, sont les moins chers de Paris : 10° à 55 fr., 11° à 60 fr. Des vins sélectionnés : le Vignolles 12° à 70 fr., le Voiedidon 13° à 90 fr. Une gamme de vins blancs extras à partir de 68 fr. le litre. Enfin, tout un choix de vins fins d'appellation contrôlée à partir de 72 fr. N'oubliez pas non plus le cidre doux extra, à 22 fr. le litre, et le Rhum Martinique 40° à 260 fr. la bouteille.

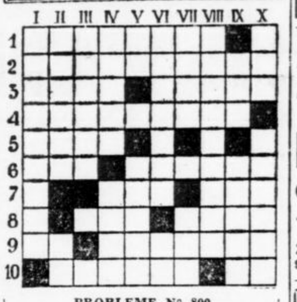
Comme on le voit, être cliente des Vini-Prix, c'est réaliser des économies ! 120 succursales Paris-Banlieue. Demandez-en la liste dans le premier Vini-Prix que vous trouverez sur votre chemin, ou, si vous préférez, consultez l'Annuaire Téléphonique, page 976.

PERDU Dimanche matin, matelas et sac de linge, route de Paris-Chartres Prévenir LEBATARD, 23, rue Fouquet-Bacquet, Saint-Denis (Seine). Bonne récompense - Tél : PLA 03-25.

PARIS-PRESSE BRIDGE

100, rue Richelieu - RIC. 81-55 - Poste 160
Tous les soirs de 21 à 24 h., sauf samedi et dimanche, enseignement du Bridge Contrat. Déclaration et jeu de la carte. Entrée 50 fr.

mots croisés



PROBLEME N° 800

HOR. — 1. En argot : donner de l'argent. — 2. Servait à éclairer nos aïeux. — 3. Prêtre... ou ruminant. Clarté. — 4. Grimpeur. — 5. Occis. — 6. Divinité. Goûte. — 7. Ecrivain américain. Pour faire peur. — 8. Le sage s'en contente. Entre les continents. — 9. Sur un diplôme. Décidée. — 10. Pour forcer l'allure du cheval. Note.

VER. — I. Magnifique. — II. Dans la Haute-Vienne. Pronom. — III. Une bonne gorgée. — IV. Pronom féminin. On doit ce titre à ses enfants. — V. Evite de répéter. Ce que voudraient bien faire des sanalogis. — VI. Pieux souvenir. Direction. — VII. Ils ne sont pas nombreux. Possessif. — VIII. Sculpteur allemand. — IX. Possédée. Dieu égyptien. — X. Roulantes de derrière. Ce qu'est un ouvrage bien fait.

Solution du problème N° 799

HOR. — 1. Automobile. — 2. Avares. — 3. Rareté. Ets. — 4. Inné. Suret. — 5. Va. St. Semi. — 6. Ite. Age. P. S. — 7. Shinto. Ost. — 8. Tos. Ers. — 9. Emeu. Eole. — 10. Sensations.

VER. — I. Arrivistes. — II. Anathème. — III. Tarn. Elsen. — IV. Orées Us. — V. Mat. Tâte. — VI. Ores. Goret. — VII. Be. Usé. Sol. — VIII. Isère. Lo. — IX. Temps. En. — X. Etatiste.

BILLY

99, Avenue d'Orléans — PARIS-XIV
Metro Porte d'Orléans — Tél. GOBelins 16-83

● COSTUMES pure Laine, prêts à porter, depuis 5.500 fr. ● Mesure "Spéciale" : depuis 7.700 francs ● Mesure "Tailleur", peigné pure Laine, depuis 10.500 fr.

SUR MESURE OU TOUT FAIT, CHEZ BILLY C'EST PARFAIT

MEUBLES Anciens et Modernes **ANTIQUITÉS**

TAPIS - BUREAUX - LIVRES - BIBELOTS
VETEMENTS - HOMMES - DAMES - ENFANTS
TISSUS - FOURRURES - BONNETERIE - CHAUSSURES

AU VILLAGE SUISSE

GROUPEMENT ARTISANAL DE 200 COMMERÇANTS

OUVERT même samedis et dimanches et pendant les fêtes de Pâques
ENTREES : avenues de Suffren et Motte-Picquet

Métro : MOTTE-PICQUET

JEM 1 BOUL. SAINT-DENIS (Coin rue Saint-Martin)

Vous invite à venir voir :

COSTUMES prêts à porter, *dep.* 4.900
SUR MESURE pure laine, *dep.* 10.900
Rayon de GABARDINES, pantalons et vestons

FAUTEUILS CUIR

RUBIN Frères, FABRICANTS SPECIALISTES
33 Faubourg ST-ANTOINE (M° Bastille) DANS LA COUR CANAPÉS-LITS

Bonne récompense q. rendra ou donnera nouvelles chien setter tricolore disparu mimuit, mercredi, 24, av. Grande-Armée, nom Cristoly, Tél. : ETO. 14-78. (12, av. Grande-Armée)

5 % à tout acheteur

sur présentation de cette annonce jusqu'au 3 Avril 1948

RIDEAUX, VOILES

Coton — Rayonne — Rhodia
"AU TOUR DU MONDE"
2, rue de Picardie - PARIS (2e)
9 à 12 h. 30, 14 à 19 h. (sauf lundi)

LES PLUS BELLES **GABARDINES** HOMME DAME
PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE
BK RUE DE ROME 57
Métro : Europe et St-Lazare
CHOIX UNIQUE D'IMPERMÉABLES

ACHAT AU MAXIMUM
PIECES D'ARGENT *BRILLANTS*
BIJOUX OR M.-G. BRINGAZEN
48, CHAUSSEE D'ANTIN. TRI. 03-70

Hostellerie du Cygne Royal

11 Rue du Connetable TÉL 96
CHANTILLY
L'Hostellerie en vogue !!
REOUVERTURE
Samedi 27 Mars

UN IMPERMEABLE LERO
UNE GARANTIE contre l'eau
avec le traitement ENVERDAIM
C'EST CERTAIN !
Ets LERO
FABRIQUE D'IMPERMEABLES ET VETEMENTS CUIR
GROS ET DEMI-GROS
14, RUE DE TRACY PARIS (2e)
TEL. CENT. 36-36 Pub. L.I.

TRES BEAUX **COSTUMES** HAUTE QUALITÉ
GABARDINES, PANTALONS VESTES, IMPERS POPELINE PURE LAINE
OMME AVANT
208, Fg St ANTOINE
PARIS METRO : FAIDHERBE-CHALIGNY

SOMMER 39e année Détective
ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
RUE St-LAZARE - TRI. 08-09

Le 25 mars 1948, « Paris-presse » a été tiré à 406.100 exemplaires.

Les directeurs-gérants :
Philippe BARRES, Eve CURIE

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU
60 r. Richelieu Paris 2e

3. Paris-presse (d)

Demandes d'emploi 50 fr

CHAUFFEUR, 32 ans, tous permis, libre après-midi, cherche place livraison ou autre. — LUCIEN, 44, rue de Lourmel, PARIS (15e).

Retraité aérien cherche emploi toutes mains quelques jours par semaine. Ecr. « Paris-presse » 117, R. 1, 28 a. rue St Allin, Gif, réf. réf., com. et ad. cap. sec. Patron ou Commerçant cherche sit. stable Robert, 54, r. G.-Moquet, Paris-17e

J. F. prés. b. bach cherche empl. vend. comm. luxe secrét. ou autre, accept. empl. colon. ou étranger. Ecrire « Paris-presse » N° 120.

J. H. sérieux, actif, cherche place chauffeur poids lourds ou privé. Havas Marseille 9845.

H. 39 ans marié, très sérieux cherche place garde-chasse pêche ou propriété, logé. Pas exigeant pour salaire. - Ecr. M. POINSENET, 3, rue Chevreul, PANTIN (Seine).

CHEF équ. fabric. connaissances ajust. outill. actif, 38 ans ch. pl. sér. Ecr. PARIS-PRESSE 109.

Excell. dactylo poss. machine cn. trav. domicile Ecr Jacques Nanmias 33, Champs-Elysées, Paris.

J.fem. ch.pl. dact. mécanog.compt. ou autre apr.midi. *Paris-presse* 109

J. F. b.instr. ch. empl st.dact. ou secr. Crenier, 35, r. Vilin, Paris.

Chauf. méc. 25 a. ts permis sér.réf. préf. route. Ecr. *Paris-presse* 111.

J. H. dég. obl mil bacc. sér. réf. commerc. ch. emploi actif. Ecrire PARIS-PRESSE 113.

Pers. bon. éduc. sach. cuis. mén. de 9 à 5 h. ts les soirs ou autres. Congé dimanche entier. LEBRUN 75, rue de Turenne (3e).

Secr. méd. dact. b orthog. sér. active, expér. el. tél. etc dem. empl. 2 jours ou trav. cop. domic. ecle. Ecrire PARIS-PRESSE 115.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

Groupement d'Achats recherche STENOS-DACTYLOS H ou F et EMPLOYÉ Aux écr.-AIDE-COMPT. 40 h. 5 jrs. Cantine. Se prés. bur. di 30-3, SAD. 89, r. Amsterdam-8e

Rech. plusieurs DESSINATEURS principaux, spécial. Apuar. Levage Situation intéress. pr personnes qualifiées. Ecrire LEVMAS 8, avenue Kléber, PARIS (16e).

Ch. bon. sténo-dactylo demi-journée. Bon. référ. Tél. GUT 00-17.

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART

CHERCHENT
1) **STENOTYPISTE**
de grande classe possédant machine « GRANDJEAN »
2) **DACTYLO-FACTURIERE**
très capable.
Cantine. Avantages divers.
Se présenter de 8 à 18 h. 21, rue Olivier-Métra PARIS 20e

St.-dact. conn. compt, sachant réd. courrier, 25-30 ans, bonne prés. libre immédiat. Se prés. mardi 30, ADJO, 43, rue Lafayette PARIS

STÉNOS - DACTYLOS

expérim. sont rech. Cantine Métro Courcelles. Sté PECHEL-BRONN, 4, rue Léon-Jost.

Dem. aide-comptable 1/2 jnée, exc. référ. exig. Ecr. Sté Paiements et Diffusion, 26, rue d'Abonkir Paris

CHEF DE PERSONNEL

Licencié en Droit, au courant lois sociales et service paye. Ne pas se présenter, écrire avec références : ATELIERS DE RONDY 75, rue la Liberté, RONDY (Seine)

◆ CONF., MOD., COUT. ◆

On dem. coupeur ou coupeuse doublure pour confect. homme, S'adr. S.O.C.A. 15, r. Fontaine-au-Roi.

On dem. bon vendeur Tailleur. Se prés. Rolls, 26, r.La-le-Grd (Opéra)

◆ GENS DE MAISON ◆

Ménage 3 enf. dem. bonne à tout faire grande banlieue. Se prés. ar. gent av. réf. NUWENDAM, 46, r. Paradis de 2 à 5 h. sauf samedi.

Ch. bonne, à tt faire nol log. pr 2 *maîtres*, bon. nourrit. bons gages. Se prés. av. très bon réf. seulement : LIVET, 104, Bd Sébastopol.

Fille à tt fre sach. tr. b. cuis. bons gages, b. nourr. sans réf. s'abst. JOUVE 53, r. Rochechouart, Paris

◆ INDUSTRIE ◆

CHEF EQUIPE TOURNEUR BONS ALESEURS professionnels. MAGASINIERS professionnels et D'OUTILLAGE. — Etablissements ERNAULT-BATIGNOLLES 169, rue d'Alésia, PARIS (14e). Bonne cantine. Groupe sportif.

TOLIER REPARATEUR AUTOS. 7, rue Vauvenargues (18e).

INGÉNIEUR A.M. 25 à 30 ans actif pour organisat. qualité en usines. QUALITEX, 3, rue de Chantilly, Paris-9e TRU. 60-98

Cie Machines **BULL**
FRAISEURS
UN POINTEUR
Cantine. Se présenter à partir de 9 heures, sauf le samedi : 92 bis, av. Gambetta, Paris (20e).

CHAUDRONNIERS

connais. soudure autog. et sach. lire le plan. S'adr. Ets PIERSON, 40, Bd de Reims, PARIS (17e).

DESSINATEUR actif recherché pour bureau d'études mécan. élec. QUALITEX, 3, rue de Chantilly, PARIS (9e). TRU. 60-98

AJUSTEUR-OUTILLEUR SPECIAL OUTIL A DECOUPER SERRURIER-TOLIER
Se prés. : Ets ADRIEN-CLAUDE, 17 bis, Bd de Levallois-Prolongé, LEVALLOIS PERRET.

STE FERODO rech. :
DESSINATEURS d'outillage d'études 2e échelon
CONTROLEURS Professionnels Fabrication
TOURNEURS OUTILLEURS
AJUSTEURS OUTILLEURS
AJUSTEURS d'ETUDES
RABOTEURS MORTAISEURS

Avant. sociaux, cantine, coopé Se prés. tous les jours et samedi 151 à 173, Bd Charles de Gaulle, à COLOMBES. Moyens transports Autobus 162 au Pont de Neuilly et 163 Porte Champerret, descendre aux Quatre-Chemins. Trains gare St-Lazare, desc. Garenne-Bezons.

RÉGIE NATIONALE DES USINES RENAULT demande :
TOURNEURS : TOURNEURS-OUTILLEURS : REGLEURS sur TOUR AUTOMATIQUE.
Bons salaires. Avantages sociaux. Se présenter : 57, quai de Stalingrad, BILLANCOURT (Seine). (métro Pont de Sèvres)

JAPY

MACHINES A ECRIRE
OFFRE TRAVAIL REGULIER ET BONS SALAIRES

AJUSTEURS-OUTILL.
HAUTEMENT QUALIF. OUTILS A DECOUPER BLOC SUISSE

SPÉCIALISTES ALIGNEURS
EN MACHINES A ECRIRE

ATELIERS LES PLUS MODERN TRES BONNE CANTINE AVANT. SOC. ECR. OU SE PRES 141, AV. DU DOCTEUR-DURAND A ARCUEIL (Val-de-Marne)

M° LAPLACE

PLUSIEURS LIGNES AUTOBUS

CONTREMAITRE

Ajustage, montage machines-outils. S.E.C. 31, quai de Grenelle (15e)

Importante usine région parisienne demande :

CONTROLEURS
pièces mécanique
TOURNEURS OUTILLEURS
FRAISEURS OUTILLEURS
AJUSTEURS cation
AJUSTEURS d'ETUDES
RABOTEURS MORTALISEURS

Avant sociaux, cantine, coopé Se prés. tous les jours et samedi 151 à 173, Bd Charles de Gaulle, à COLOMBES. Moyens transports Autobus 162 au Pont de Neuilly et 163 Porte Champerret, descendre aux Quatre-Chemins. Trains gare St-Lazare, desc. Garenne-Bezons.

On dem SERRURiers-FERReurs pour carrosserie. ANTEM 45, rue Victor-Hugo, à Courbevoie (Seine)

Recherchons :
DESSINATEUR PETITes ETUDes
SOUDEUR AUTOGENE
SOUDEUR A L'ARC. - CICCA. 153, rue de Noisy-le-Sec, Les Lilas

Usine Mécanique de Précision gde série recherche AGENT de PLANNING très expér. Ecr. av. référ. ACTAM, Serv A, 36, rue Washington, PARIS (8e).

Sté T.A.S.A.M 37 b. av. du Roule à Neuilly-sur-Seine Sté déclarée des Frein. BENDIX-LOCKHEED, dem. : RONS MÉCANICIENS.

CITROEN

embauche de suite
OUVRIERS SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES. - Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales.

Mécanicien-conducteur machines-outils
Contrôleur connaissant mécanique et chaudronnerie
A. C. F. L. 117, qual Jules-Guesde à VITRY-sur-Seine (Cantine).

UNIVERSAL STEEL recherche :
MANŒUVRES et
AIDES-MAGASINIERS
Outillage. - 14, rue Médéric, CLICHY. - PER. 18-98.

Ouv. haut. qual. conn. parf. trav. tôl. presse soud. arc. prof. spéc. fabric puissants seaux. DUMAS, 54 aven. Route, NEUILLY. MAI. 10-52

◆ DIVERS ◆

COURTIERS Publicité 1er ordre. Gr. rapp. Sér. réf. Synchronisation 14 à 18 h., 36, r. Provence, Paris

Paris-Province chère. REPRESENTANTS bien introduits Administ. Ecoles, Lycées, Hôpit. Collectivit. visitant régulièr. pr Meubles métalliques. Rémunérat. commission. Ecr. : C.P.E., 36, r. Duranton-15e

On dem. jeune homme 15-16 ans pour courses entre parents. Sté des Chiffons, 104, r. Landy, PLAINE-SAINT-DENIS

J'engage MANNEQUINS pour revue grand spectacle France Etranger. Se présenter : LORETTY, 11, rue Capeline, Paris-17e. Batignolles

Sté rech. un très bon ouvr. seilleur garnisseur. Ecr. G.R.V.A., 18, rue de Meudon, BILLANCOURT

Recherch d'urgence très bon REPRESENTANT pour vente articles fumeurs grande marque. Ecr. : E.V.V., 7, rue Roy, Paris-8e

URGENT : on demande ouvrier afficheur expérimenté, sérieux, actif, de 20 à 35 ans, bonne moralité, références exigées. S'adresser GENERALE PUBLICITE, 44, rue Blanche, de 8 1/2 à 12 h.

Rech. ménage jeune actif maître jardinier 4 branches, propriété 2 ha femme pour cuisine, ménage et entretien bêtes, à 40 kms de Paris. Ecr. SEITE, 19, rue Monsigny.

On rech. J. F. ayt voyagé pr serv. de renseignements Tourisme. Ecr. av. réf. SVP Tourisme, 2, rue du Helder, PARIS

Recrutement HOTESSES de l'AIR Jeunes Filles, 23 à 30 ans exceil. présentation, niveau second. parl. couramm. anglais Traitement moyen après stage à terre : 30.000 frs. S'adresser avant le 5 avril Recrutement AIR-FRANCE, de 9 à 11 h., 1er étage 121, Champs-Elysées, PARIS (8e)

TELEPHONISTE et CABLEUR AMPUL. - 8, A. G., 13, rue Thonin, PARIS (5e)

On dem.pr études travaux hydraul et béton armé Dessinat.-Projeteurs S.A.E.E. 5, r. Beaulon, CAR. 10-13

Dem. GOUACHEUR pr trav. occasionnels de pancartes. Ecr. Comman 221.169, rue Vivienne, 17 (2e)

Pour Magasin et Courses, personne ayant quelq. connais. comm. OUCLERS, 112, bd Richard-Lenoir.

Gérances 150 fr

Cherche gérance Rbre Bonneterie, Lingerie Paris b. placée. Téléon. RIC. 54-27 Dubré, 9, r. Villedo.

H. 1. 28 a. ch. gér. Alim. Gle appt Robert, 54, r. G.-Moquet, Paris-17e

CAFE-REST. av. 250.000, gr. rect. Bonneterie - Lingerie av. loct 188, av. 350. TOURNIE

les spectacles

AVANT "LES MAINS SALES"

Jean-Paul SARTRE

sous le signe de Saint-Just

POURSUIVANT le cycle de ce qu'il nomme la « tragédie en veston », Jean-Paul Sartre s'en remet une nouvelle fois au théâtre pour exprimer l'un des aspects de sa compréhension du monde.

Sa nouvelle œuvre, « Les Mains sales », se répète actuellement au théâtre Antoine. Sur la même scène, l'an passé, on joua « Morts sans sépultures ». Doit-on penser que les foudres existentialistes se déchargent mieux des cintres de ce théâtre ? Pourquoi non ? Les boulevards de Strasbourg et de Sébastopol sont lourds de ces drames tant disséqués sur... la rive gauche.

« Les Mains sales »... Avec un tel titre, les oppositionnels ne vont pas manquer de se récrier encore sur la soi-disant crasse des intellectuels du Flore.

Laisons Sartre lui-même rectifier une telle injustice :

— Ce titre découle d'une forte pensée de Saint-Just : « On ne fait pas de politique » sans se salir les mains. » Je l'avais d'abord abandonné par crainte d'un malentendu. Et puis, je l'ai repris parce que les autres n'étaient pas satisfaisants. Voilà !

— Et... à qui appartiennent ces mains douteuses ?

— A des gens qui font de la politique : un idéaliste issu de la bourgeoisie et un vieux militant marxiste. Très exactement, le problème posé est celui des rapports entre le réalisme marxiste et l'idéalisme marxiste. Dois-je vous dire que je ne prends pas partie ? Je constate simplement l'existence du problème.

— Ce problème se situe-t-il dans les cadres d'une certaine actualité ?

— D'une actualité brûlante. Je pense même qu'on cherchera à identifier les héros de ma pièce. Il s'agit de la Résistance s'organisant dans un pays imaginaire que je situe dans les Balkans...

— Ah ! ces Balkans !

— Parmi les clandestins, mes deux héros représentent les points opposés de l'idéologie en jeu : d'une part le jeune idéaliste venu à la Révolution par haine de son papa, mais que de telles attaches conservent à la pureté. Cette pureté est jugée absolument contraire à la cause par le vieux militant. D'où le conflit. L'idéaliste, à bout d'arguments, assassinera le réaliste.

— C'est une pièce politique.

— Non, mais une pièce sur la politique.

— Votre position ?

— Je ne donne tort ni au réaliste ni à l'idéaliste.

Hé ! Sartre ne s'engage pas tellement.

P. B.

Roger POULY (5 ans) pianiste-virtuose...

ROGER POULY est déjà célèbre dans toute l'Auvergne. C'est un virtuose du piano. Il s'apprête à conquérir Paris, où il va, bientôt, donner un récital. Il est gentil à croquer et zézaie légèrement. C'est de son âge. Il a cinq ans.

Je l'ai rencontré au cours d'une fête de bienfaisance, à laquelle il prêtait son concours. C'était la première fois qu'il se produisait devant un public parisien. On lui a fait une ovation.

Sur la scène, il a joué du Schubert, du Mozart. Il joue ce que l'on veut avec une remarquable personnalité.

Son aisance est étonnante. Tout en jouant il sourit gentiment à la salle, apostrophe son père. Il s'amuse énormément.

— J'ai très soif, me dit-il en regagnant les coulisses. Je voudrais une orangeade.

Il avait trois ans et demi quand son père l'a surpris au piano, jouant les airs qu'il avait entendus à la radio. Il ne connaissait pas le solfège.

Son père est premier prix du Conservatoire et joue de huit instruments ; il est chef d'orchestre et compositeur. Roger a de qui tenir.

— Tout de même, dit M. Pouly, j'ai été un peu surpris... et même épouvanté.

» Un autre jour, il s'est emparé d'un violon. En dix minutes, il savait en jouer. J'ai caché le violon. »

Ses parents sont obligés de le modérer. S'ils le laissaient faire, il jouerait toute la journée...

— Un jour, raconte M. Pouly, il assistait, avec moi, à un grand concert symphonique. Quatre-vingts musiciens. Le clarinettiste fait une faute, imperceptible pour un profane. Roger me pousse du coude et me chuchote : « Tu as entendu le clarinettiste ? »

Gilbert CHAPPALAZ.

DERNIÈRES VACANCES

VOICI un film qui sait être franc sans être fade, sensible sans sensiblerie, authentiquement jeune.

En abordant la mise en scène, Roger Leenhardt a prouvé qu'il était un véritable homme de cinéma.

Cette histoire de tous les jours a donné naissance à une œuvre qui n'est pas comme les autres. Quoi de plus banal, semble-t-il, que le passage de deux adolescents de l'enfance à un autre âge de la vie. Et cependant, il fallait un tact et une délicatesse infinis pour ne pas tomber, avec un tel sujet, dans la facilité et le mauvais goût.

Sur ce plan, la réussite de Roger Leenhardt est totale ; à ces très jeunes interprètes, il a su faire dire les mots justes, esquisser les gestes que l'on n'invente pas, trouver l'image exacte qui éveille, pour chacun de nous, les souvenirs imprécis de nos quinze ans.

De Jacques et Juliette, cousins qui passent ensemble leurs « dernières vacances d'enfants », c'est la fillette, bien entendu, qui mûrit la première. Et le garçon qui, dans ce grenier sentant bon le foin coupé, a senti naître en lui, très brusquement, des désirs et des instincts qu'il n'analyse pas encore, est tout surpris de trouver, en face de lui, cet être mystérieux et indéfinissable : une femme.

Roger Leenhardt a su conduire admirablement son récit.

Presque tous les personnages de son film sont bien typés. Les « grandes personnes » ont l'air d'être vues sous l'angle des enfants : souvent ce sont de grands enfants eux-mêmes.

Le film n'est, du reste, pas exempt de certaines longueurs, aussi bien dans le texte que dans l'image. Mais les photos d'extérieurs sont si belles, les enfants si drôles, les soirées de famille si vraies que l'on ne s'en aperçoit guère.

Le mérite de Leenhardt est aussi d'avoir su choisir ses interprètes ; les jeunes acteurs ont l'âge de leurs rôles, qui semblent vivre leurs propres tourments et leurs propres problèmes. Michel Francois, dont la carrière théâtrale est déjà riche, a, cette fois, son premier grand rôle au cinéma. Il est, à la perfection, l'adolescent aux rougeurs brusques, bourru, pataud et sensible. Il ne joue pas, il vit ! Odile Versois, une découverte de Roger Leenhardt, fera sans doute son chemin au cinéma ; elle le mérite ! Mais qu'elle garde sa jolisse, sans fadeur, sa grâce exquise, son naturel.

Renée Devillers, ravissante et toujours juste, a la coquetterie de passer dans le clan des parents. Elle est peut-être une maman trop jeune à côté de son grand fils ; mais quelle finesse et quel sens des nuances ! Pierre Dux, bourgeois insouciant et sifflotteur ; Christiane Barry, aguichante, toute en fossettes et en blondeur ; Jean Varas, qui fait avec tact sa première « cour » à Juliette.

Claude HERVIN.

Actuellement en réclame

AUX

GALERIES BARBÈS

55, Bd BARBÈS · PARIS

SOMMIER TAPISSIER A SOUFFLETS

POUR 2 PERSONNES (QUANTITÉ LIMITÉE) **5.950 F**

et

"TOUTE LA LITERIE A TOUS LES PRIX"

NOTRE *Exclusivité*

MATELAS à RESSORTS "BARBÈS-SONGE" (recouvert de coutil granité) *et le*

PLUS GRAND CHOIX DE MATELAS LAINE BLANCHE Qualité supérieure (recouverts de coutil damassé)

Chez Florence

MAXIMUM D'ÉLÉGANCE MINIMUM DE DEPENSE

BLOUSE LAVABLE 995
VESTES PURE LAINE depuis 4.995
CHEMISIERS PURE LAINE depuis 5.995
GILETS PURE LAINE depuis 6.995

ROBES ET ENSEMBLES

TOUS RAYONS ET SUR MESURES

115, Av. d'Orléans
PARIS, MÉTRO: Pte d'ORLÉANS

Vos champions préférés signent leurs photos jeudis et samedis de 15 à 17 h. Aux nouveaux rayons de Sports du LOUVRE

Micheline Presle et Jean Desailly

joueront-ils à New-York et au Canada ?

LES CAPRICES DE MARIANNE

ON ne s'embarque pas — même pour une courte traversée, celle de la Manche — sans biscuits. Telle est l'opinion des vieux marins. Et aussi celle des pilotes du « Paris Guild Theater » ; Miss Daphné Deane et Marc Authony.

Ces derniers avaient mis sur pied une tournée qui devait permettre aux Londoniens d'applaudir quelques-uns des succès récents ou immortels, de notre répertoire, interprétés par certains des meilleurs comédiens de la scène parisienne.

Le biscuit, en matière de tournée théâtrale, s'appelle « des garanties ». Et voici que les garanties viennent malheureusement de faire défaut au Paris Guild Theater. Un contrat avait, en effet, été signé le 23 février dernier avec M. Gay Pomeray, pour le Savil Theater de Londres. Mais l'organisateur britannique se déroberait maintenant à ses obligations « biscuitières ».

Or, voici quels sont les dix spectacles qui, pendant une semaine, à tour de rôle, seront donnés à Londres, à partir du début d'avril, par la tournée du Paris Guild Theater : *Le Misanthrope* et *Le Carrosse du Saint-Sacrement*, avec Aimé Clariond et son « Illustre Théâtre » ; *Au Petit Bonheur*, de M. J. Sauvajon, avec Jean Paqui, Meg Lemonnier, France Degand et Roger Tréville ; *Trois Garçons et une Fille*, avec Jeanne Provost, entourée par les principaux créateurs de la comédie de Roger Ferdinand ; *Le Bur-lador*, de Suzanne Lilar, avec Maurice Escande et Mary Morgan ; *Je vivrai un grand amour*, avec Jany Holt et Paul Cambo ; *Phèdre*, que Marguerite Jamois interprétera dans la mise en scène de Gaston Baty ; *Les Caprices de Marianne*, réunissant pour la première fois Micheline Presle et Jean Desailly (si l'Italie ne ravit pas ce dernier à l'Angleterre pour lui faire tourner un *Faust*) ; *L'Annonce faite à Marie*, avec la distribution du théâtre Hébertot ; enfin, *Andromaque*, avec Alain Cuny, Hélène Duc et Jany Castelmur.

Mais ces difficultés n'ont pas découragé Daphné Deane. Elle espère trouver de nouvelles garanties ; et répondre ensuite à l'invitation faite par New-York et le Canada : emmener l'été prochain en Amérique *Les Caprices de Marianne*, donc Micheline Presle et Jean Desailly.

Henri SPADE.

IDÉE, VIETTO, LAZARIDÈS, CAFFI, DE MUER

dernières vedettes engagées dans le "National" de Paris-presse

Deux télégrammes retardés nous étant parvenus, c'est finalement un lot de 188 coureurs professionnels de 1re et 2e catégorie — nous n'aurions jamais pensé qu'ils fussent aussi nombreux — que nous avons réuni pour disputer, dimanche, jour de Pâques, le Critérium national de « Paris-presse ».

VOICI LES « LIONCEAUX »

Il ne nous reste plus que trois équipes à annoncer. Les voici. En premier lieu, les « lionceaux » de Camille Narcy, dont Emile Idée, vainqueur en 1947 et champion de France, est le leader. « Mimile » est un habitué du « National ». Ne l'a-t-il pas remporté quatre fois, dont trois fois en solitaire (1940, 42, 47) et une fois au sprint devant Louviot en 1942 ! Fera-t-il la passe de cinq ? « Chi lo sa ? »

Narcy a un autre vainqueur, Camille Danguillaume, ex æquo avec Piot en 1946 et les hommes en forme que sont De Muer, Giguet, Devreese. Il pourra également compter sur Dorgebray, De Gribaldy, Desmoulins et sur le jeune Long. Avec de tels gaillards, le directeur sportif de « Peugeot » peut caresser l'espoir de remporter la palme.

LE MIDI BOUGE

Passons maintenant à l'équipe « France-Sport », de Fred Oliveri, formation 100 % méridionale. René Vietto, Apo Lazaridès ont déjà accroché une victoire à leur palmarès cette saison : le premier, dimanche dernier, à Cannes ; le second, dans la côte de Sainte-Baume, à Marseille. Ils ne sont pas loin de leur meilleure forme. Tous deux seront épaulés par Henri Massal, Lucien Lazaridès, Pierre Fautrier, le Tarbais Joseph Pierro et les Toulousains Jean Valentin et Roland Saint-Laurent. Le Midi bouge et « en veut ».

LES « BLEU CIEL »

Enfin, voici les « bleu ciel » de Ludovic Feuillet. La jeunesse domine dans cette équipe avec les Parisiens Barret, Le Boulanger, Cathelin ; le Breton Scardin ; l'Arcachonnais Bidart, champion de France amateur 1947 ; le Rémois Deubelbeis. Ces « jeunots » seront encadrés par Urbain Caffi, troisième l'an dernier, Edouard Muller, gagnant du Tour de l'Ouest, et Raymond Lucas, l'ex-prisonnier à l'énergie farouche.

René MELLIX.

Une réunion des commissaires du Critérium national de la route se tiendra à Paris-presse samedi 27, à 18 heures. Sont convoqués:

Commissaires adjoints : MM. Benaye, Beulot et Jamain.

Commissaires adjoints: MM. Connuau, Conne, Durand, Godot, Gribauval, Mollet, Romain, Robrieux, Antoine, Decondun, Collardeau, Dupuis, Leroux, Paillarse, Prévost. Remplaçants: Bernard R., Pernot.

Juge à l'arrivée: M. Henri Bondart.

Chronométreur: M. George Lazzeri.

« Criterium National » Gazette

- *Robert Charpentier, qui a évité de commettre les mêmes erreurs que l'an dernier, n'a couvert que 2.500 kilomètres à l'entraînement. « La distance m'avantagera, nous a-t-il dit, mais je ne pense pas que je puisse faire mieux que Caput, qui en étonnera plus d'un dimanche. »*
- *André Mahé, qui a stupéfié les Belges au Circuit des Régions flamandes, s'est rendu hier sur le parcours du Critérium.*
- *Paul Giguet, qui a couvert près de 2.000 kilomètres en Afrique du Nord, est décidé à réaliser une excellente performance : « Avec Idée comme chef de file je suis comme galvanisé... »*
- *Bernard Gauthier, le meilleur Français de Milan-San-Remo, rejoindra la capitale samedi.*
- *Raymond Lucas et Urbain Caffi, qui porteront les espoirs de Ludo, ont parachevé leur préparation sur les routes d'Ile-de-France.*
- *Roger Le Nizerhy s'abstiendra probablement dimanche.*

Oquinarenne demande à la Fédération...

KRAWZYCK contre CERDAN pour le titre national, en 15 rounds

Lucien Krawzyck et son manager Oquinarenne sont venus à midi à « Paris-presse » nous parler du combat d'hier soir.

— Ce match m'a pleinement satisfait, a déclaré « Monsieur Roger ». C'est une expérience que je tiens à renouveler. Je vais ce soir déposer un enjeu caution à la Fédération pour le championnat de France des poids moyens en 15 rounds.

Je sais maintenant que Krawzyck a une grosse chance de battre Cerdan sur cette distance car hier, il a terminé son combat frais comme une rose alors que Marcel était très fatigué.

Krawzyck a mieux fait que Tenet et Charron, j'estime qu'on doit lui accorder sa chance.

André BOURRILLON.

Krawzyck voulait durer mais pas se battre

déclare CERDAN

Cerdan, énervé par les réactions de la foule, essaie de rester calme, mais au fond il est sous pression.

— Pas une fois Krawzyck n'a pris l'initiative du combat, nous dit-il. Je suis resté, à un moment donné, plus d'une minute sans l'attaquer. Il a refusé la bataille et est demeuré sur ses positions. J'ai dû, tout le temps, jouer le rôle de challenger. Et puis ses coups de tête m'ont gêné. Chaque fois que je sortais d'un corps à corps, j'encaissais un « coup de boule » ; avouez que c'est un jeu dangereux.

» Ne croyez pas surtout que je n'étais pas en forme, mais réellement j'ai eu, hier soir, devant moi, un homme qui voulait durer et qui employait tous les moyens pour y parvenir. Ce n'est plus de la boxe, mais un marathon... »

*

— Alors, qu'en pensez-vous ? J'ai tenu, personne ne voulait y croire. Cerdan est vite, il a gagné, c'est indiscutable, mais il a eu du mal. Sa droite frappe lourd, par contre son crochet gauche est plus sec plus dangereux ! Pas une fois cependant je n'ai eu réellement à souffrir.

— Krawzick a fait un beau combat pendant les sept premiers rounds. Je l'ai empêché de prendre des risques pendant les trois dernières reprises pour qu'il n'aille pas se mettre dans la gueule du loup.

L'opinion de Carpentier

Georges Carpentier, lui aussi était là, dans le vestiaire de Cerdan, et il donne son avis :

— Plaire au public est une chose aussi variable que le temps: un jour il est chaud, un autre froid. Ne te démonte donc pas, Marcel, de ces sifflements, au fond « ils » sont contents de ta victoire. Seulement ils auraient préféré quelque chose de plus net. Etre une idole est une responsabilité bien lourde. Le principal est que tu aies gagné. — André BOURRILLON.

Graziano rencontrerait Tony Zale, pour le titre, le 9 juin, à Jersey-City

BAYONNE (Etat de New-Jersey). — Le journal local américain annonce que Rocky Graziano vient de signer un combat pour défendre son titre de champion du monde devant Tony Zale, le 9 juin, à Jersey-City.

Lassègue, joueur ou spectateur... on le saura lundi matin

TOULOUSE. — L'international Jean Lassègue, blessé dimanche contre Aurillac et qui souffre d'une élongation musculaire, effectue le déplacement de Paris avec le Stade Toulousain, mais au titre de la F.F.R. Sa blessure l'empêchera peut-être de jouer France-Angleterre, mais le docteur Secail n'est pas affirmatif à ce sujet.

On décidera lundi matin, s'il pourra tenir ou non sa place. — J.B.

France-Angleterre Gazette

- Arisèguy (Pau), convoqué comme remplaçant ne serait pas en état de jouer.
- L'équipe de France prendra dimanche un léger galop, et assistera aux deux matches de Buffalo.
- Les portes du stade de Colombes ouvriront à 13 heures. (Coup d'envoi à 15 heures).
- Un service spécial (S.N.C.F.) de Paris-Saint-Lazare à Colombes et d'autobus de la porte Champerret fonctionnera à partir de 13 heures.
- La B.B.C. a prévu la diffusion du match en anglais et en français.

10 ANS AVEC MARCEL CERDAN

Par LUCIEN ROUPP

Marcel reconquiert ses titres

C'EST dans le courant du mois de novembre 1945 que mon désir de franchir l'Atlantique avec Marcel se manifesta à nouveau, mais d'une façon plus précise, à la suite d'une conversation que j'eus avec un journaliste américain, qui me parla en termes chaleureux de M. Eagan, qui eut le courage d'assainir la boxe en Amérique.

A cette époque, j'étais déjà en pourparlers très avancés avec le Canadien Armond Vincent, pour une tournée Canada-Amérique. Je ne doutais pas de la bonne position d'Armand Vincent au Canada, mais il n'en était pas de même en ce qui concernait les Etats-Unis, pour lesquels il m'aurait fallu un représentant américain. Lew Burston, que je connaissais, mais insuffisamment, pour l'avoir aperçu en 1932 lorsqu'il était venu organiser une tournée de boxe en Afrique du Nord, me paraissait être mieux placé que quiconque pour me représenter mais le monsieur « manager et matchmaker », dont j'ai déjà parlé dans un précédent article, m'avait, au temps où il était mon ami, parlé de Lew Burston en termes si peu flatteurs que je ne pouvais me défendre de garder une grande méfiance envers celui qui devint, par la suite, non seulement mon représentant en Amérique, mais aussi mon ami.

En plus de notre désir d'aller en Amérique, Marcel et moi nous nous étions fixés deux tâches : reprendre un titre national et un titre européen, en compensation de ceux que Marcel avait perdus ; car, ne l'oublions pas, Marcel, au moment de la déclaration de guerre, avait deux titres : celui de champion de France des welters, gagné sur Kouidri, le 21 février 1938, à Casablanca, et celui de champion d'Europe, enlevé à Turiello, le 3 juin 1939, à Milan ; titre qu'il défendit victorieusement contre l'Espagnol Ferrer, le 30 septembre 1942, à Paris. Mais voilà, nous nous étions enfuis (terme exact qui convient) en Afrique du Nord pour ne pas manquer le débarquement de nos amis américains. Il faut croire que cela devait être une faute très grave à cette époque puisque Marcel y perdit ses deux titres.

Février 1945, nous revînmes à Paris. Nous espérions, comme tant de gens l'espérèrent aussi, que « ça allait changer », et qu'avec le nouveau régime Marcel rentrerait en possession de son bien ; mais nos illusions furent de courte durée, et nous comprîmes vite que ce qui avait été perdu sans combattre à cette époque arbitraire devait être regagné à la force du poignet en époque « normale ».

Dioud venait de battre Charron, titre en jeu, au stade Roland-Garros, en un combat mémorable ; Marcel le défia, et le 30 novembre il montait sur le ring du Palais des Sports avec l'intention d'en descendre champion de France.

Malgré sa mobilité et ses qualités d'esquive, Dioud ne put résister aux incessantes attaques de Marcel, et après un bon premier round, Dioud fit connaissance avec le plancher au second, pour être descendu d'un « une deux » en direct, vingt secondes après le début de la troisième reprise. Marcel portait son malheureux adversaire dans son coin et s'excusa dès qu'il eut récupéré. Dioud, de son côté, félicita Marcel sans qu'aucune amertume ne se lise sur son visage sympathique, et il est bien dommage que le public soit privé d'assister à ce genre de démonstrations, tout à l'honneur des boxeurs.

Par sa victoire sur Dioud, un des trois buts que nous nous étions fixés était atteint ; Marcel était à nouveau champion de France.

(Copyright 1948 by Paris-presse and Lucien Roupp et Editions Gérard Honorez, 112, avenue Gambetta.)

(Extrait du livre de Lucien Roupp : « Dix ans avec Cerdan ».)

Demain :

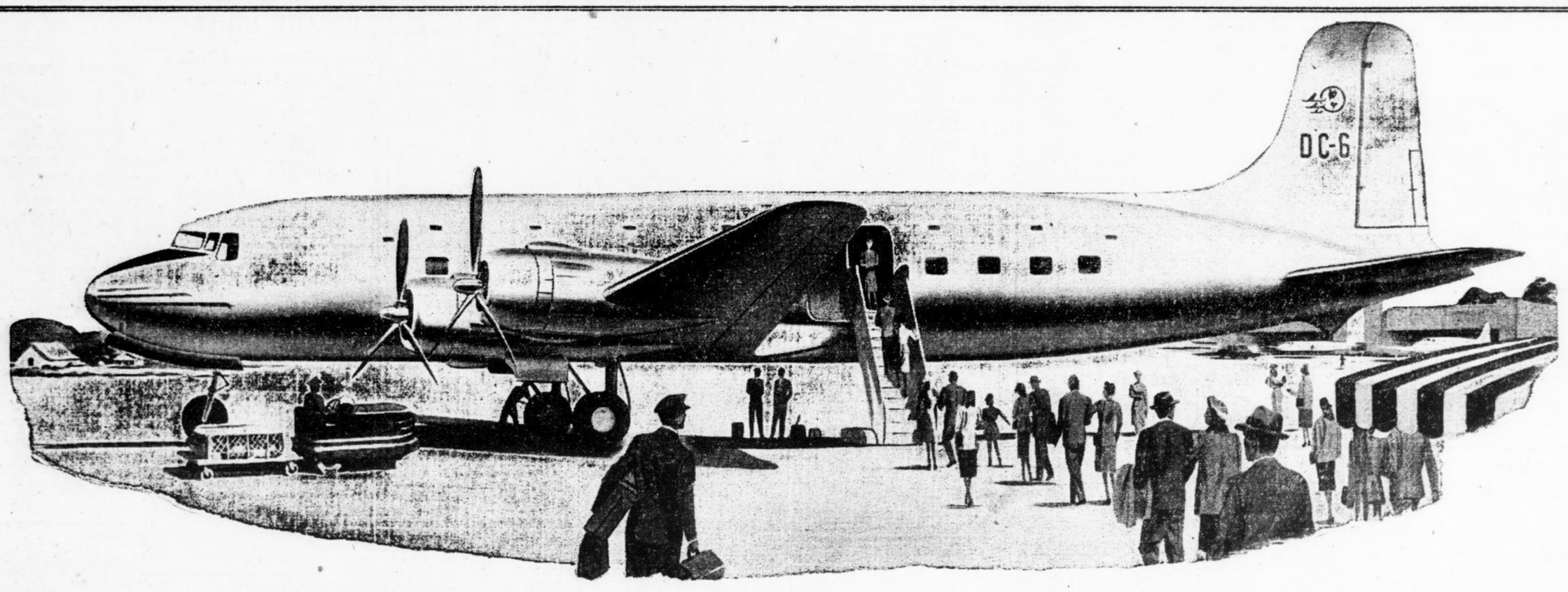
OVATIONS " GRATUITES " A LISBONNE

A PARTIR DU 30 MARS

ROLLER-CATCH U.S.A.-EUROPE au Palais des Sports

Location : Palais des Sports (Suf. 44-40) - 10, faubourg Montmartre (TAI. 70-80)

ROLLER-CATCH



Les principales Lignes Aériennes du monde vont utiliser le magnifique

DOUGLAS DC-6

KLM
SABENA
SCANDINAVIAN AIRLINES SYSTEM
DDL - DNL - ABA
F.A.M.A.
AMERICAN AIRLINES
BRANIFF INTERNATIONAL AIRWAYS
DELTA AIR LINES
NATIONAL AIRLINES
PANAGRA
UNITED AIR LINES
PHILIPPINE AIR LINES

Le plus somptueux des avions de ligne...
...sera prochainement mis en service par

K·L·M ROYAL DUTCH AIRLINES

L'avion de transport qui surpasse en confort tout ce que vous aviez imaginé !

Équipé de quatre puissants moteurs de 2.100 CV, le DC-6 parcourt en croisière 500 kilomètres à l'heure. Sa cabine étanche "Altimatic", dans laquelle la pression se maintient à un niveau assurant un bien-être parfait à toute altitude, permet au DC-6 de voler dans les couches supérieures de l'atmosphère, où l'air est moins sujet à perturbations - facteur de régularité pour l'appareil... et de confort pour les passagers.

L'insonorisation perfectionnée de la cabine et sa climatisation à terre comme en vol, les fauteuils moelleux et réglables, les luxueuses toilettes pour dames et pour messieurs, les couchettes spacieuses, vous convaincront que l'avion peut être le plus reposant et le plus confortable des moyens de transport. La conception ultra-moderne des instruments de bord, répondant à toutes conditions de vol, ajoutera encore à votre tranquilité d'esprit.

Le DC-6 est le chef-d'œuvre de Douglas qui, au cours des 25 dernières années, n'a cessé de montrer le chemin à l'industrie aéronautique. Tout ce que la technique moderne a pu produire jusqu'à ce jour a été mis à profit dans la conception de ce merveilleux avion.

le nouveau DOUGLAS DC-6

DOUGLAS TRANSPORTE PLUS DE MONDE...PLUS VITE...PLUS LOIN

Douglas Aircraft Company, Inc., Santa Monica, California, U. S. A.